ARREST DU PARLEMENT DE PARIS DONNE ET RENDU A LA REQUESTE DU...

Francia : Parlement




BIBLIOTECA VITT. EMANUELE
13
8 A
16



[illegible]

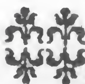


ARREST DV PARLEMENT DE PARIS DONNE' ET RENDV A LA REQVESTE DV PROCVREVR GENERAL DV ROY;

Contre Charles 2. Duc de Lorraine, & autres complices & accusez, le 1. iour d'Aoust 1412.

Auec vne Commission de la Cour du mesme iour pour l'entiere execution dudit Arrest; & les Remarques qu'en a fait IEAN IVVENAL DES VRSINS.

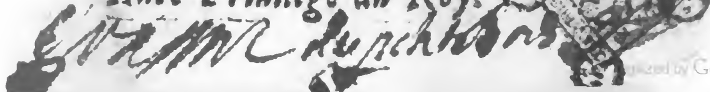
Le tout tiré du Greffe criminel de la Cour.

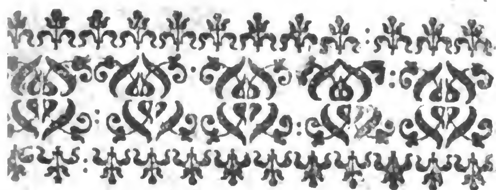




A PARIS,
Chez IACQVES VILLERY, ruë Clopin à l'Escu de France, & au coin de la ruë Dauphine aux trois Perruques.

M. DC. XXXIIII.
Auec Priuilege du Roy.





E LIBRAIRE
AV LECTEVR.



NTRE plusieurs Princes tant souuerains qu'autres, qui ntreprindrent de se preuaoir des infirmitez du Roy res-Chrestien Charles VI. & le profiter des troubles de la rance pendant son Regne; harles 2. *Duc de Lorraine ut vn de ceux qui s'y porta le lus insolemment, qui l'en-*

treprit le moins iudicieuſe-ment, & qui le repara le plus ſolemnellement ; car ayant fait pluſieurs entrepriſes contre l'honneur & la ſouuerai-neté du Roy en la ville & terres du Neufchaſtel, briſé inſolemment les ſauuegardes & panonceaux de France exercé toutes ſortes de voleries, pilleries, meurtres ranҫonnemens, & incendie contre & ſur les ſubjects du Roy, & fait pluſieurs autres actes d'vne barbare hoſtilité indignes de ſon tiltre, de ſa perſonne, de ſa Maiſon, & de ſa Religion; Enfin les Miniſtres de l'Eſtat reſolurent de remedier puiſſamment à

ces excés, & pour ce pourſuiure criminellement tant ledit Duc que ſes complices, & leur faire faire leur procez au Parlement de Paris la Cour des Pairs, à la requeſte du Procureur general, & des habitans dudit Neufchaſtel complaignans. A laquelle inſtãce criminelle tant auroit eſté procedé que s'en ſeroit enſuiuy le preſent Arreſt, qui peut ſeruir de forme en cas de pareilles inſolences, de ſatisfaction à la Majeſté lezée du Roy Charles VI. de terreur aux Princes remuans, & d'atteſtation publique de la ſouueraineté & authorité des François.



ARREST DE LA COVR DE PARLEMENT DE PARIS,

CONTRE CHARLES DVC DE LORRAINE de l'an 1509.



OMME ainsi soit, qu'à l'occasion de plusieurs crimes & mesfaits commis & perpetrez au mespris de nostre Royale Majesté & de nostre souueraineté, & au prejudice

de la communauté des manans & habitans de la ville de Neufchastel, & specialement de quelques particuliers de ladite ville cy-apres nommez, par Charles Duc de Lorraine, Charlot & Henry Dueilly, Louis de la Chapelle, Gerard & Iean de Puligny, Henry le Friant, & autres complices & malfaicteurs, desquels il est fait mention plus expresse cy-dessous, le susdit Duc & les susnommez complices (par nostre mandement & en vertu de nos lettres en datte du douziéme Mars de l'an 1409. deliurées sur informations precedentes

faites pour le ſujeƈt deſdits crimes & mesfaits) euſſent eſté adjournez ſur peine de ban à comparoir en noſtre Cour de Parlement le ſecond iour de May de l'année ſuiuante mil quatre cens dix, & à ſe repreſenter en perſonnes pardeuant noſtre Procureur General, & pardeuant luy reſpondre à toutes fins pour noſtre regard, & pour le regard des autres qui ſe voudroient porter parties ciuiles contre eux, pour la reparation deſdits torts, dommages & excez, à reſpondre ciuilement, & proceder plus outre ſelon droiƈt & raiſon.

A laquelle aſſignation leſ-
dits complices & malfai-
ɛteurs n'ayans comparu,
& ne s'eſtans repreſentez à
noſtredite Cour ainſi qu'ils
y eſtoient tenus, & mis en
defaut le ſixiéme May audit
an : apres auoir eſté deuë-
ment appellez à la porte de
la Chambre de l'Audience
& à la Table de Marbre ſe-
lon qu'il eſt en tel cas re-
quis & accouſtumé par vn
Huiſſier, de l'ordonnance
de la Cour, & à l'inſtance
& requeſte de noſtre Pro-
cureur General pour nous,
& encor à l'inſtance & re-
queſte de Colard Belpigne,
Colard Fourot & Henry

Colinot Agens nommez & Procureurs generaux & ſpeciaux de ladite ville de Neufchaſtel en ceſte partie: En vertu duquel defaut, & pour le profit d'iceluy leſdits Procureurs ayans mis & baillé par eſcrit leurs fins & demandes pardeuers la Cour en ces termes.

C'eſt le profit de defaut & les demandes & concluſions que requierent à eux eſtre adjugez, propoſent & baillent par eſcrit Colard Belpigne, Colard Fourot & Henry Colinot du Neufchaſtel pour eux & pour le bien & fait public de ladite ville du

Neufchaſtel: & auſſi le Procureur du Roy pour l'intereſt public de ladite ville du Neufchaſtel, & chacun d'eux en tant que chacun d'eux peut toucher, demandeurs pardeuant vous Noſſeigneurs tenans le Parlement du Roy noſtre Sire à Paris, alencontre de Charles Duc de Lorraine, Charlot de Dueilly, Henry de Dueilly, Thielequin Preuoſt de Chaſtenoy, Iean ſon fils, Thiercelot Boucheſeiche, Thiebaut fils de Maire, Thiebaut Guerin ſon frere, Louron Chappellain, Iean de Pulligny, Girard de Pulligny, Iean

Louis Liebaut de Tulieres, Antoine de Ville, Henry Hauſe, Henry Bayet, Henry de Barbes, Mougin Drouin, Iean de Boiſi, Henry le Friant, & Iean Nauel tous ſeruiteurs dudit Duc de Lorraine; diſans iceux demandeurs pour venir aux faicts & concluſions cy-apres ſubſequens & par eux eſcrits, Que de raiſon eſcrite, vſage & commune obſeruance vn vaſſal tenant fief noble lige du Roy ou d'vn Seigneur eſt moult obligé à eſtre feal & loyal au Roy ou audit Seigneur en tout cas poſſible à homme vaſſal, & luy doit faire

seruice, & estre fidel & leal tant en voie de faict raisonnable comme en soin cusauçon, & diligence de mettre peine qu'on ne luy nuise ne face prejudice ou dommage à son honneur, territoire ou seigneurie; & tout selon les poincts & forme & maniere qu'il est contenu és titres de *forma fidelit.* & de *noua fidelitatis forma, collatione decima*: & ne doit iamais venir contre, & de ce doit faire serment, qu'on appelle serment *de fidelitate*, contenant la plus forte obligation que faire ce peut d'estre loyal en toutes choses

possibles à homme cheant en faict ou en conseil & aduis, & en toute subjection loyalle, & sans y estre remis lasche ou negligent aucunement, & laquelle lascheté, remission ou negligence seroit en ce cas reputée mauuaistié ou felonnie.

Item, Et que si le vassal qui a fait hommage lige au Roy & serment de fidelité de fief noble lige vient contre son serment & commet crime de perduellion & de leze-Majesté, en commettant & faisant faict de rebellion de guerre contre le Roy & sa Ma-

jeſté & les droicts de ſa Couronne, & contre l'Eſtat de ſon Souuerain, & contre le bien public du païs dudit Seigneur, de toute raiſon iceluy vaſſal comme crimineux de leze-Majeſté doit eſtre puny comme il appartient au cas ſans eſpargne, & perdre ſon fief ou fiefs qu'il tient dudit Seigneur, & doiuent ledit fief ou fiefs, ou autres ſes tenemens feodaux eſtre appliquez au domaine dudit Seigneur & à ſa directe ſeigneurie, ſans en iamais partir, comme choſe cheuë en commis, & confiſquée audit Seigneur direct par la

felonnie & commiſſion dudit crime faite par iceluy vaſſal, & ſans eſperance de iamais retourner, comme le cas ne ſoit mie remiſſible pour le mauuais exemple qui pourroit bleſſer en cas pareil la ſeigneurie & majeſté du Prince pour le temps aduenir, & pour tenir en ferme eſtat icelle ſeigneurie, en bonne vertu de iuſtice & ſeure obeiſſance de ſubjects.

Item, Preſuppoſent encores leſdits demandeurs, que de raiſon eſcrite, ſtile, vſage & commune obſeruance gardées en Cours de Iuſtices bien gouuernées,

ſi vn vaſſal a commis notoirement & publiquement le crime de leze-Majeſté, & encores y perſeuere notoirement, & que la commiſſion dudit crime ſoit notoire au Iuge & à ſa Cour comme à Iuge & à Cour de Iuſtice, & le ſçait notoirement le peuple, & en eſt grande eſclande, & ſur ce ledit vaſſal comme crimineux eſt adjourné à ſa perſonne pour venir reſpondre deuant le Seigneur direct des cas à luy impoſez & au iour à luy aſſigné, il ne vient ne comparoiſt; mais qui plus eſt, comme rebelle & deſobeiſſant, no-

toirement perſeuere en ſon mauuais propos & volonté, & en declarant ſa volonté monſtre clairement, notoirement & publiquement faicts de guerre contre ſondit Seigneur, en deſniant & refuſant les ſeruices naturels & legitimes qu'il doit & a iuré de faire, il eſt clair que ſans autres pluſieurs adiournemens, ne autre figure de iugement & prolixité de procés on doit proceder à la prononciation & declaration de la commiſſion & confiſcation du fief ou fiefs & à donner l'Arreſt ſur ce ſans plus attendre, & doit-on

proceder à executer ledit Arreſt à prompte voie de faict & par puiſſance de Cheualiers, & n'y a point d'autre prouiſion bonne ne conuenable.

Item, Que qui ne procederoit par ceſte voie promptement trop de perils s'en pourroient enſuiure, & par attendre pourroit vn vaſſal leuer compagnies de gens forains & bannis dont il en y a pluſieurs en ce Royaume de pauures ieunes hommes, qui pour deuenir riches & auoir occaſion de piller le Royaume ſeroient legers à eſleuer: Et auſſi pour ab-

baiſſer & corriger autres lezions de la Iuſtice du Roy en autres lieux de ce Royaume ſuruenuës par nouuelles entrepriſes d'aucuns qui ſont aſſez notoires, & auſſi pour monſtrer bonne exemple aux autres Seigneurs ſubjects du Roy, & pour tenir le païs en bonne vnion & en bonne paix & en bon gouuernement de iuſtice.

Item, Et encores preſuppoſent leſdits demandeurs, que de raiſon eſcrite, diuine, ciuile & canonique & de toute raiſon humaine, ne couſtume n'eſt point au contraire, vn vaſ-

ſal ou arriere-vaſſal du Roy qui d'aucun Seigneur tient aucun tenement du fief nuëment, & par le moyen d'iceluy Seigneur tient ſon fief en arriere-fief du Roy, doit foy & loyauté lige au Roy plus qu'à l'autre Seigneur de qui il tient ſans moyen, & s'il eſt conſentant de la commiſſion du crime de leze-Majeſté faite par le Seigneur de qui il tient ledit fief ſans moyen, ou s'il commet ledit crime de leze-Majeſté ou autre felonnie notoire & enorme contre le Roy, ſon ſouuerain Seigneur ſon arriere-fief doit eſtre commis,

acquis

cquis & confiſqué au Roy,
c non à autre; & ſi doit
ſtre puny comme il appar-
ient au cas par luy commis
c perpetré.

Item, Qu'en tels com-
niſſions de crime de leze-
Majeſté, & meſmement
quant les delinquans ont
erſeueré par longues eſpa-
es de temps en tels com-
niſſions de crimes & par
luſieurs fois en ont eſté re-
ris, & que les cas leur ſont
duenus maintesfois, &
que leur volonté eſt aſſez
cognuë eſtre telle, endurcie
en tout mal, & qu'on voit
que la volonté ſe continuë
de iour en iour, & de mal

ſeruice, & eſtre fidel & leal tant en voie de faict raiſonnable comme en ſoin cuſauçon, & diligence de mettre peine qu'on ne luy nuiſe ne face prejudice ou dommage à ſon honneur, territoire ou ſeigneurie ; & tout ſelon les poincts & forme & maniere qu'il eſt contenu és titres de *forma fidelit.* & de *noua fidelitatis forma, collatione decima*: & ne doit iamais venir contre, & de ce doit faire ſerment, qu'on appelle ſerment *de fidelitate*, contenant la plus forte obligation que faire ce peut d'eſtre loyal en toutes choſes

ossibles à homme cheant
n faict ou en conseil &
luis, & en toute subje-
ion loyalle, & sans y estre
mis lasche ou negligent
ucunement, & laquelle
scheté, remission ou ne-
igence seroit en ce cas
putée mauuaistié ou fe-
nnie.

Item, Et que si le vassal
ui a fait hommage lige au
oy & serment de fidelité
e fief noble lige vient
ontre son serment &
ommet crime de perduel-
on & de leze-Majesté,
n commettant & faisant
aict de rebellion de guer-
e contre le Roy & sa Ma-

jeſté & les droicts de ſa Couronne, & contre l'Eſtat de ſon Souuerain, & contre le bien public du païs dudit Seigneur, de toute raiſon iceluy vaſſal comme crimineux de leze-Majeſté doit eſtre puny comme il appartient au cas ſans eſpargne, & perdre ſon fief ou fiefs qu'il tient dudit Seigneur, & doiuent ledit fief ou fiefs, ou autres ſes tenemens feodaux eſtre appliquez au domaine dudit Seigneur & à ſa directe ſeigneurie, ſans en iamais partir, comme choſe cheuë en commis, & confiſquée audit Seigneur direct par la

lonnie & commiſſion
idit crime faite par ice-
y vaſſal, & ſans eſperan-
de iamais retourner,
omme le cas ne ſoit mie
miſſible pour le mauuais
xemple qui pourroit bleſ-
r en cas pareil la ſeigneu-
e & majeſté du Prince
our le temps aduenir, &
our tenir en ferme eſtat
elle ſeigneurie, en bonne
ertu de iuſtice & ſeure
beiſſance de ſubjects.

Item, Preſuppoſent en-
ores leſdits demandeurs,
ue de raiſon eſcrite, ſtile,
ſage & commune obſer-
ance gardées en Cours de
uſtices bien gouuernées,

ſi vn vaſſal a commis notoirement & publiquement le crime de leze-Majeſté, & encores y perſeuere notoirement, & que la commiſſion dudit crime ſoit notoire au Iuge & à ſa Cour comme à Iuge & à Cour de Iuſtice, & le ſçait notoirement le peuple, & en eſt grande eſclande, & ſur ce ledit vaſſal comme crimineux eſt adjourné à ſa perſonne pour venir reſpondre deuant le Seigneur direct des cas à luy impoſez & au iour à luy aſſigné, il ne vient ne comparoiſt ; mais qui plus eſt, comme rebelle & deſobeiſſant, no-

›irement perſeuere en ſon
ıauuais propos & volon-
, & en declarant ſa vo-
ınté, monſtre clairement,
ɔtoirement & publique-
ıent faicts de guerre con-
e ſondit Seigneur, en deſ-
ant & refuſant les ſerui-
:s naturels & legitimes
ı'il doit & a iuré de faire,
eſt clair que ſans autres
uſieurs adiournemens, ne
ıtre figure de iugement &
·olixité de procés on doit
·oceder à la prononcia-
on & declaration de la
ɔmmiſſion & confiſca-
on du fief ou fiefs & à
ɔnner l'Arreſt ſur ce ſans
us attendre, & doit-on

procceder à executer ledit Arrest à prompte voie de faict & par puissance de Cheualiers, & n'y a point d'autre prouision bonne ne conuenable.

Item, Que qui ne procederoit par ceste voie promptement trop de perils s'en pourroient ensuiure, & par attendre pourroit vn vassal leuer compagnies de gens forains & bannis dont il en y a plusieurs en ce Royaume de pauures ieunes hommes, qui pour deuenir riches & auoir occasion de piller le Royaume seroient legers à esleuer : Et aussi pour ab-

ɩiſſer & corriger autres
zions de la Iuſtice du Roy
ɩ autres lieux de ce Roy-
ɩme ſuruenuës par nou-
:lles entrepriſes d'aucuns
ɩi ſont aſſez notoires, &
ɩſſi pour monſtrer bonne
ɩemple aux autres Sei-
ɩeurs ſubjects du Roy, &
ɔur tenir le païs en bonne
ɩion & en bonne paix &
ɩ bon gouuernement de
ɩſtice.

Item, Et encores pre-
ɩpposent leſdits deman-
ɩeurs, que de raiſon eſcri-
:, diuine, ciuile & cano-
ique & de toute raiſon
umaine, ne couſtume n'eſt
oint au contraire, vn vaſ-

cquis & confiſqué au Roy,
c non à autre; & ſi doit
ſtre puny comme il appar-
.ent au cas par luy commis
c perpetré.

Item, Qu'en tels com-
iiſſions de crime de leze-
Iajeſté, & meſmement
uant les delinquans ont
erſeueré par longues eſpa-
:s de temps en tels com-
iiſſions de crimes & par
.uſieurs fois en ont eſté re-
ris, & que les cas leur ſont
duenus maintesfois, &
ue leur volonté eſt aſſez
ognuë eſtre telle, endurcie
n tout mal, & qu'on voit
ue la volonté ſe continuë
e iour en iour, & de mal

en pis notoirement, & dont il eſt publique & notoire eſclandre, on ne le doit iamais pardonner, car iamais tels gens ne feront bien, ne ne feront iamais que nuire, & n'eſt eſperance que iamais bien facent, & ne ſont mie tels cas remiſſibles en gouuernemēt de bonne iuſtice.

Item, Que les choſes deſſus dites preſuppoſées, il eſt vray que la ville de Neufchaſtel eſt ſcituée & aſſiſe au Royaume de France en la Comté de Champagne des fiefs & reſſorts dudit Comté & Bailliage de Chaumont ſous la Cha-

telenie & aſſiſe Dandelō
udit Bailliage.

Item, Et pareillement
ont des fiefs & reſſorts du-
lit Comté ſous ledit Bail-
iage & audit ſiege & aſſiſe
)andelot les villes & cha-
teaux, auec leurs appar-
enances, de Chaſtenoy
rouart, Geand & Mont-
ort, auſquelles villes &
haſteaux ſont appendans
x appartiennent pluſieurs
illes, tant en domaine
omme en fief, & iuſques
u nombre de ſix vingts
illes ou enuiron.

Item, Et dient aucuns
ue ſous leſdites villes de
Jeufchaſtel, Chaſtenoy,

Frouart, Geand & Montfort a plusieurs villages, hameaux, fiefs & autres, maisons, forts & chasteaux prez de quatorze-vingts en nombre estans d'ancienneté du ressort dudit Bailliage de Chaumont au siege & assise Dandelo, ou que que soit estans du ressort des Grands-Iours de Troyes, & de la Comté de Champagne.

Item, Que ce seroit vne grande pitié, lascheté de cœur & pusilanimité d'Officiers & de vassaux du Roy de laisser perdre tels tenemens & tels païs subjects, qui de tout temps sont du

païs de Champagne : & ce ſeroit imputé aux officiers & aux vaſſaux du Roy qu'il a de preſent, qui legerement y peuuent mettre remede s'ils veulent.

Item, Que leſdites villes & chaſteaux & leurs appartenances ſont la plus grande portion de la Duché de Lorraine, & eſt ladite Duché la plus grande partie d'icelle partie au Roiaume de France ; c'eſt à ſçauoir, ce qui eſt tenu du Roy en fief & en reſſort comme dit eſt, & l'autre partie en Lorraine plus auant, & en Allemagne, tout ainſi comme on dit la



Duché de Bar, dont grande partie est tenuë du Roy, & l'autre partie est en Allemagne.

Item, Que le Duc de Lorraine tient petit païs; & de son païs ne sçauroit tirer outre trois cens hommes d'armes, & n'y a gueres à faire à le mettre à raison qui aura volonté de le faire, & sera grand' lascheté d'attendre & de luy laisser follement continuër des mauuaises entreprises que publiquement il fait contre le Roy.

Item, Que les fiefs dudit Comté de Champagne sont de telle condition, que

le vaſſal doit & eſt tenu de bailler en la main du Seigneur feodal & direct ſes chaſteaux & villes fermées toutes & quantesfois qu'il en eſt requis par luy ou ſes Officiers, & d'iceux chaſteaux & villes faire ouuerture & obeiſſance pleniere au Roy pour y entrer, ledit Seigneur feodal ou ſes officiers ainſi que bon leur ſemble à grand' force ou à petite force quant requis en eſt.

Item, Et s'il fait le contraire il commet deſobeiſſance contre ſon Seigneur feodal, direct & ſouuerain, & deſlors ſont & doiuent

estre iceux chasteaux & villes en la volonté du Seigneur feodal souuerain, qui de plein droict à cause de sa Seigneurie directe les peut mettre & appliquer à son domaine & en debouter du tout le vassal subject, & ainsi en vse l'on audit païs.

Item, Qu'il est que le Duc de Lorraine est homme lige & vassal, & tient en foy, fief & hommage lige du Roy nostre Sire à cause dudit Comté de Champagne la ville & chastel du Neufchastel, les villes & chasteaux de Chastenoy, Froart, Geand & Montfort, ensemble les

efs & arriere-fiefs qui en
ependent, qui ſont com-
ne on dit bien quatorze-
ingts en nombre, & ſont
outes leſdites villes du
ailliage de Chaumont
ous le reſſort d'iceluy Bail-
age au ſiege & aſſiſe Dan-
elo : auſquelles villes &
haſteaux appartiennent
ant en domaine, fiefs que
rriere-fiefs les villes deſ-
uſdites.

Item, Que leſdites villes,
haſteaux, fiefs & arriere-
efs ledit Duc a repris du
oy noſtre Sire, & en eſt
ntré en foy & hommage
ge, lequel hommage n'ap-
artient à aucun autre la fi-

delité ou feodalité ſauue, ainſi & par la maniere & condition que ſont les fiefs de Champagne, qui ſont de la condition deſſuſdite, comme il peut apparoir par ſes lettres de repriſe & feauté qui ſont en la Chambre des Comptes à Paris.

Item, Qu'il eſt notoire & apparoiſt aſſez que leſdites villes & chaſteaux ſont des fiefs de la Comté de Champagne, tant par lettres que par les Ducs de Lorraine qui ont eſté predeceſſeurs dudit Duc qui à preſent eſt, en ont eſté faites & ſeellées de leurs ſceaux aux feus Comtes de Champagne, &

lepuis aux Rois de France,
ufquels ladite Comté eſt
duenuë, comme autre-
ient deuëment.

Item, Et qu'il ſoit vray
ue le Duc Mahieu de Lor-
aine reprit ladite ville,
haſtel & bourg dudit
Jeufchaſtel de Blanche
'omteſſe de Champagne,
: de Thiebaut Comte de
hampagne ſon fils par
:lles conditions, que tou-
:sfois qu'il ſeroit requis
e la partie dudit Comte, il
euoit pour luy & pour ſes
oirs, rendre & bailler au-
it Comte, ſes gens, ſes
oirs ou ayans cauſe, ladi-
: ville & chaſtel de Neuf-

chaſtel pour y mettre gens à ſa volonté, comme il appert par ſes lettres données l'an 1220. au mois de Iuillet, & autrement en apparoiſtra ſi beſoin eſt.

Item, Et par autres lettres faites & conferées auſdits de Neufchaſtel, le Duc Mahieu de Lorraine en l'an 1231. au mois de Septembre octroya, voulut & conſentit qu'au iour de la ſainct Remy ou dans quinzaine apres treze perſonnes de la commune de la ville de Neufchaſtel fuſſent Iurez, & iceux aſſemblez entre eux fuſt l'vn d'eux eſleu Maire & Iuſtice d'illec

ur l'an en ladite ville, par
quels Majeur & Iurez
luy Duc voulut & o-
oya pour luy & pour ses
irs que les Bourgeois &
bitans de ladite ville fus-
nt traictez & demenez
tout cas, & non par au-
es Iustices, comme il peut
paroir par les lettres du-
Duc sur ce faites.
Item, Apres l'octroy &
nfection desdites letrres
iebaut Comte de Cham-
gne, comme Seigneur
odal de ladite ville de
eufchastel à la requeste
priere dudit Duc Raoul,
nsentit, confirma & o-
roia ausdits habitans &

communauté ledit priuilege.

Item, Auec ce ledit Comte de Chmapagne octroya & permit par ses autres lettres, pour luy & pour ses hoirs à la commune dudit Neufchastel, que si ledit Duc de Lorraine Raoul son cousin ou ses hoirs Ducs par luy ou son commandement, mettoit la main aux Bourgeois dudit Neufchastel ou à aucun d'eux, pour les prendre & les tenir pris ou emprisonnez si ce n'estoit par ladite Iustice ou par le iugement de ladite ville dudit Neufchastel, & iceluy Comte

u ſes hoirs ou ſucceſſeurs
ſtoient ſommez & requis,
ur ce, il feroit deliurer ce-
uy ou ceux qui ainſi ſe-
oient pris ſi iceluy Duc
ſtoit refuſant de les deſli-
ṙer, comme il peut appa-
oir par les lettres dudit
omte Thiebaut données
n l'an 1231. lendemain de
ſainct Remy.
Item, Que depuis Fer-
Duc de Lorraine o-
roya, & permit pour luy
pour ſes ſucceſſeurs
ucs de Lorraine aux ha-
tans de ladite ville de
eufchaſtel, que par cha-
un an à la ſainct Remy ou
dans la quinzaine treze

personnes de la commune d'illec fussent Iurez, & qu'iceux treze esleussent l'vn d'eux pour estre Majeur & Iustice, & ceux qui l'auroient esté l'annee passee ne le peussent estre l'autre annee ensuiuant : par lesquels Majeur & Iurez, il voulut pour luy & pour ses hoirs lesdits de Neufchastel estre traictez & demenez comme dit est, comme il peut apparoir par les lettres dudit Duc Ferry données en l'an 1258. au mois d'Octobre.

Item, Qu'icelles lettres le Duc Raoul confirma & approuua, comme il peut apparoir

pparoir par les lettres
celléees de son seel, & don-
ées en l'an 1340. au mois
'Aoust.

Item, Et encores feu le
Duc Iean confirma & ap-
rouua lesdites lettres, &
es promist tenir pour luy
pour ses hoirs ausdits ha-
itans, comme il appert
ar ses lettres données en
an 1369.

Item, Et aussi icelles
ettres sont confirmées &
pprouuées par plusieurs
Comtes de Champagne
omme Seigneurs du fief,
en toute souueraineté
udit Neufchastel, & en
es confirmant & octro-

yant promirent aux habitans & commune dudit Neufchaſtel, pour eux & leurs hoirs, que ſi les Ducs de Lorraine font aucunement au contraire des choſes deſſus dites contre leſdits habitans & commune dudit Neufchaſtel ou d'aucuns d'eux, qu'ils contraindront le Duc de Lorraine à les reparer & amender, comme peut plus à plein apparoir par leſdites lettres de confirmation : leſquelles confirmations pluſieurs Ducs de Lorraine predeceſſeurs du Duc qui eſt à preſent ont approuuées & conſen-

ies : & entant que meſtier
ſtoit auſdits habitans, cō-
rmées ſous leurs ſeaux,
c par icelles lettres ont
oulu, conſenty & ſe ſont
oubſmis à ce que par
edit Comte ou ſes hoirs en
uſt ou ſeroit ainſi faict &
onfirmé.

Item, Que depuis que la
Comté de Champagne eſt
enuë & eſcheuë au Roy
de France, pluſieurs Roys
qui ont eſté en France ont
confirmé & approuué leſ-
dites lettres, conuenances
& promeſſes auſdits du
Neufchaſtel, comme il
peut apparoir par leurs let-
tres ſeellées en lacs de ſoye

de cire verte, où ſont incorporées les lettres & promeſſes des Comtes de Champagne & des Ducs de Lorraine treſpaſſez.

Item, Et encores le Roy noſtre Sire qui à preſent eſt, confirma & approuua leſdites lettres, promeſſes & conuenances auſdits du Neufchaſtel, en promettant expreſſement à iceux habitans & commune, que ſi le Duc de Lorraine faiſoit aucuns griefs auſdits du Neufchaſtel ou à aucuns d'eux, qu'il les feroit reparer & amender par ledit Duc, ainſi toſt que requis en ſeroit par leſdits habitans

ou aucuns d'eux, comme il
peut apparoir par lesdites
lettres de confirmation en
lacs de soye & cire verte,
données au mois d'Aoust
l'an mil trois cens quatre-
vingt dix.

Item, Et auec ce il est
vray que Ferry Duc de Lor-
raine octroya & voulut que
si luy ou ses hoirs Ducs de
Lorraine estoient refusans
de mettre en la main du
Comte de Champagne ou
ses gens ladite ville &
chastel du Neufchastel, que
les habitans de ladite ville
tiennent de toute leur for-
ce ladite ville & chastel,
& les baillent & rendent

audit Comte ou à ſes hoirs, comme il peut apparoir par ſes lettres données l'an 256.

Item, Et encores de tẽps bien ancien le Duc de Lorraine a promis auſdits habitans & audit Comte de Champagne qu'il ne peut enforcer le chaſtel dudit Neufchaſtel contre la ville, ne y faire foſſez : tellement que les habitans dudit lieu ne puiſſent rendre & bailler iceluy Neufchaſtel entier audit Comte, ſes hoirs ou à ſes gens pleinement quant requis en ſeroit , comme il peut apparoir par les lettres ſur ce faites.

Item, Que lesdites lettres
ont esté confirmees par
Thiebaut Comte de Cham-
pagne, & depuis par les
Roys de France, & dernie-
rement par le Roy nostre
Sire qui à present est, com-
me il apparoist par les let-
tres confirmatoires sur ce
données.

Item, Et encores pour
monstrer plus pleinement
le droict desdits habitans
dud. Neufchastel & du Roy,
il est vray que l'an mil trois
cens quatre vingt-neuf feu
le Duc Iean pere dudit de
Lorraine qui à present est,
en contenpte de sa volonté, &
sans cause raisonnable, eut

tres-grande hayne contre les habitans dudit Neufchastel.

Item, Et en demonstrant son irre & haine iceluy Duc Iean vint audit Neufchastel, ou chastel de ladite ville : & apres ce qu'il eut gagné ladite ville à force de gens d'armes, fist venir pardeuers luy tous les habitans de ladite ville grands & petits : & apres ce qu'ils furent audit chastel, il fist fermer les portes, & pardeuant luy les fist venir l'vn apres l'autre, & leur exposa plusieurs choses, en leur disant, que à tort & contre raison ils auoient obey &

obeissoient au Roy & à ses Officiers, en confessant en son preiudice que ladite ville du Neufchastel estoit du ressort & souueraineté du Roy, dont il n'estoit riens, & que ce estoit fait en le deschetant, & qu'en tant qu'ils auoient recognu le Roy au regard desdits ressorts & souueraineté, ils auoient forfaicts enuers luy leurs corps & tout leur auoir.

Item, Et en apres lesdits habitans estans presens pardeuant luy, il leur proposa que contre sa seigneurie & deschetemẽt ils auoiẽt fait la derniere recognoissance

& obeiſſance de reſſort au Roy, & auſſi auoient faict grands murs à l'enuiron de ſon chaſtel dudit Neufchaſtel, encloant & mettant iceluy chaſtel en & au dedans des murs, & de la fermeture de ladite ville. Parquoy ils auoient forfaicts enuers luy leurs corps & leurs biens, & pour ce les tint & les miſt en treſ-grād doute de leurs corps, & n'eſtoit aucun des habitans de ladite ville qui oſaſt contrarier ne riens defendre ne dire alencontre de ſa volonté.

Item, Et pour les faire craindre & douter, & pour

›btenir à ſon entention, ›luſieurs gend'armes aloient parau al de ladite vil-:, & tenoient les pluſieurs ſpées nuës, & autres ſores d'armures, & puılioient par ladite ville, 'entention dudit Duc eſt ıe faire mourir les Bourjeois de ladite ville.

Item, Et auecques ce, ſtoit commune & ferme enommée en ladite ville u'iceluy Duc Iean auoit ait venir en ladite ville vn ›ourreau pour couper les eſtes à pluſieurs d'iceux ȝourgeois & habitans de adite ville.

Item, Et finallement pour

occaſion de ce que dit eſt, & par tres-grande crainte & doute de mourir, iceux habitans accorderent & composerent audit Duc Iean à la ſomme de dix mil francs : & ſi promirent de non ſortir deſlors en auant pardeuant le Roy ou ſes Officiers, leſquelles compoſitions & promeſſes furent faites par tres-grand doute & crainte comme dit eſt.

Item, Et ce faict ledit Duc Iean fiſt faire derriere ledit chaſtel dudit Neufchaſtel vne porte & entrée pour entrer des champs audit chaſtel dudit Neufcha-

tel, & issir d'iceluy cha-
tel aux champs ainsi que
bon luy sembleroit sans le
danger de la ville & des ha-
bitans, & aussi fist faire au-
deuant de la porte dudit
chastel par deuers la ville
dudit lieu grands fossez, vn
pont-leuis, & autres defen-
ses & fortifications contre
ladite ville, & tellement
que lesdits habitans deslors
en apres n'auoient & n'eu-
rent aucune puissance de-
puis contre iceluy chastel
pour le rendre au Roy
comme obligez y estoient,
en venant contre les let-
tres & Chartres dessusdi-
tes.

Item, Et ſi eut & receut iceluy Duc Iean d'icelle compoſition la ſomme de trois mil francs, & s'efforça de leuer le ſurplus ſur leſdits habitans.

Item, Et pource que ces choſes eſtoient contre la ſouueraineté du Roy noſtre Sire, & contre le ſerment qu'auoient au Roy leſdits habitans, iceux habitans ſe trayrent deuers le Roy noſtredit Seigneur, & leſdits griefs & extoitions luy expoſerent en luy requerant qu'il les fiſt reparer & amender, ainſi que tenu & obligé y eſtoit, & qu'il apparoiſt par les lettres de

es predeceſſeurs dont ils
rent foy lors prompte-
nent.

Item, Et en obtempe-
nt à ce, le Roy par la de-
beration de ſon Conſeil,
eu leſdites confirmations
promeſſes dont cy-deſ-
s eſt touché, fiſt prendre
mettre en ſa main ladite
lle & chaſtel du Neuf-
aſtel, & auſſi adiourner
dit Duc Iean à vn certain
ur à venir en ſon Parle-
ent à Paris pour reſpon-
e à ſon Procureur Gene-
, & à autres qui ſe vou-
oient faire partie.

tem, Et parties ouyes en
dite Cour de Parlement,

ladite ville & chaſtel dudit Neufchaſtel fuſt declaree & prononcée par Arreſt eſtre des fiefs du Roy noſtre Sire, à cauſe de ſa Comté de Champagne, & des reſſorts dudit Bailliage de Chaumont, ſous le ſiege & aſſiſe Dandelo audit Bailliage, & des Grands-Iours de Troyes de ſemblable condition que les autres fiefs de Champagne, comme par ledit Arreſt il peut plus clairement apparoir.

Item, Et au regard des habitans dudit Neufchaſtel & des nouuelletez que ledit Duc Iean auoit faictes contr'eux; c'eſt à ſçauoir, d'auoir

auoir percé les murs de
dite ville, faite ladite por-
ou poterne & entree de-
rs le chaſtel d'icelle ville
ur aller aux champs, foſ-
z à l'enuiron dudit cha-
l, pont-leuis à planchet-
en iceluy chaſtel du co-
de la ville qui eſtoit con-
la forme des Chartres
confirmations dont cy-
ſſus eſt faite mention,
ux habitans impetrerent
e complainte en cas de
ſie & de nouuelleté,
ntre ledit feu Duc Iean,
auec eux fut adjoint le
ocureur du Roy noſtre-
Seigneur.
tem, Et leurdite impre-

tation firent mettre à execution par vn Huissier du Parlement, & pour l'opposition & contradiction dudit Duc Iean fut la chose comme contentieuse mise en la main du Roy, & fut iour assigné aux parties opposans en Parlement pour proceder comme il appartiendroit.

Item, Et parties ouyes en tout ce qu'elles voulurent dire d'vn costé & d'autre, apres ce que ledit Duc qui à present est, eut reprise en soy la cause dudit Duc Iean son pere qui estoit nouuellement trespassé, la recreance de la chose con

tẽtieuſe, par Arreſt de Parlé-ment fut adiugé auſdits habitans & Procureur du Roy, & prononcé que ladite poterne iſſant aux champs, foſſez, pont-leuis & planchettes ſeroient deffaits par leſdits habitans & Procureur du Roy, tenus & gardez au regard de la recreance és poſſeſſions & ſaiſines par eux pretenduës; comme il peut plus clairement apparoir par ledit Arreſt, & pour ledit Arreſt executer fut commis par ladite Cour de Parlement Monſieur Mᵉ Gaillard Petit-fame.

Item, Et par ledit Arreſt

& par ladite Cour de Parlement fut expressement deffendu audit Duc qui est de present, sur peine de mil marcs d'argent, qu'ausdits habitãs ne à aucun d'eux par luy ne par autre il ne meffist ou fist meffaire en corps ne en biens en aucune maniere, comme il peut apparoir par la clause contenuë audit Arrest, dont la teneur est telle : Et a ladite Cour, faict & faict inhibitions & deffences audit Duc de ne meffaire ou forfaire ausdits habitans, ny à aucun d'iceux; soit en leurs corps soit en leurs biens; par soy ou par personne interpo-

ſee, à peine de mil marcs
d'argent.
Item, Et pour iceluy Ar-
reſt mettre à execution
edit Monſieur Me Gaillard
ut audit Neufchaſtel
qui executa & fiſt exe-
cuter ledit Arreſt, & en
xecutant iceluy, fiſt bou-
her, murer & eſtouper la-
lite poterne & entree du-
lit chaſtel qui iſſoit aux
hamps, emplir les foſſez
u'auoit fait faire iceluy
Duc Iean, oſter & deffaire
eſdits ponts-leuis & plan-
hettes eſtans du coſté de
a ville dudit Neufchaſtel.
Item, Et au regard de la
ompoſition de ladite ſom-

me de dix mille francs dont encores estoient deus sept mille francs, iceluy Duc qui à present est, & comme ayant en soy pris la cause dudit Iean son pere d'vne-part; & lesdits habitans & Procureur du Roy d'autre, demeurerent en procez en Parlement, & furent appointez en faits contraires, & depuis n'y fut procedé, mais pent encores le procez en ladite Cour de Parlement.

Item, Et pource deslors lesdits habitans du Neufchastel qui auparauant de ce que dit est, auoient obtemperé aux commande-

mens dudit Duc Iean, &
non faicte au Roy telle
obeiſſance que faire de-
uoient, ſont & ont eſté de-
puis vrais obeiſſans au Roy
noſtre Sire, à ſes gens &
Officiers, & toutes les fois
qu'ils ſont allez en ladite
ville les ont veus & receus
amiablement, & leur ont
fait tout honneur & obeiſ-
ſance, & ont ſorty parde-
uant le Bailly de Chau-
mont, & aux Grands-Iours
de Troyes, ſelon la forme
dudit Arreſt, depuis conti-
nuellemẽt iuſques à preſẽt.

Item, Et auſſi en tous au-
tres cas & faits ils ont eſté
vrais obeiſſans audit Duc

en premiere jurisdiction, ainsi que bons & loyaux sujects sont & doiuent estre à leur premier Seigneur, faicts & payez tous les deuoirs & obeissance qu'ils luy doiuent, luy seruir en ses guerres & autrement, luy ont faict plusieurs gratuitez & dons, & aussi à la Duchesse sa femme, & à leurs enfans.

Item, Et encores iceux habitans pour estre & demeurer en la grace dudit Duc, n'ont depuis aucunement procedé, ne faict proceder audit procez pendant en ladite Cour de Parlement sur la possession des

choses dessus dites & sur
lesdits sept mille francs,
mais a esté à chacun Parle-
ment la chose mise en estat
sans y auoir procedé.
Item, Et si est vray qu'icelui
Duc qui est de present, en
Parlement le 5. iour de Ian-
uier l'an mil trois cens qua-
tre vingts dix-sept dist &
confessa que pour l'hon-
neur & reuerence du Roy,
& en presence du Roy, il
auoit remis & encores re-
mettoit ausdits habitans &
communauté dudit Neuf-
chastel tout le mautalent
& ire qu'il auoit contr'-
eux, comme il appert par
vn extraict d'vn Registre

de Parlement, ſigné du ſignet manuel de feu Me Iean Vvillequin adoncques Greffier dudit Parlement, faiſant mention de ce que dit eſt deſſus.

Item, Ce nonobſtant ledit Duc qui eſt à preſent ſans la defferte ou malfaits deſdits habitans, mais de ſa volonté, a eu depuis ledit procez & pour occaſion d'iceluy leſdits habitans en treſ-grande indignation & haine, & a dit & publié pluſieurs fois qu'ils auoient faict mourir ſon pere, & qu'il n'eſtoit pas Seigneur de ladite ville, mais l'en eſtoit le Roy, & les gros

Bourgeois d'illec, & que
es villains de ladite ville
aiſoient plus grande reco-
noiſſance & obeiſſance
u Roy qu'à luy, & le deſ-
heritoient de ladite ville.

Item, Et delaiſſoient ſa
Cour & Iuſtice, & par ap-
ellations & autrement le
iiſoient plaider en Parle-
ient & aux Iours de Tro-
es ou pardeuant le Bailly
ui eſtoit en deſcherite-
ient de ſa Seigneurie du-
t lieu, & en le greuant
itrement, en le peu pri-
nt, & en ſon grand dom-
iage, & qu'il ne pouuoit
ens faire contr'eux qu'ils
euſſent vn Roy en cœur,

ou vne appellation en la bouche, afin de debouter du tout dehors de ſa Seigneurie qu'il auoit en ladite ville du Neufchaſtel.

Item, Et autrefois prenoient gardes du Roy, les faiſoient ſignifier audit lieu, & les pannonceaux & armes du Roy faiſoient mettre ſur leurs maiſons, pourquoy il eſtoit treſ-grãdement empeſché en ſes droicts & Seigneuries, & pluſieurs fois a dict qu'il ne le ſouffriroit pas, ainſi auec pluſieurs autres parolles ſe ſentant auoir grand deſplaiſir de ce que le Roy noſtredit Seigneur eſtoit ſou-

ıerain d'icelle ville , & a
naintesfois dit, qu'il cor-
ouceroit en corps & en
iens lesdits habitans du
Ieufchastel , tellement
u'ils l'apperceueroient,
uec plusieurs autres parol-
:s de menaces, pour dou-
: desquelles parolles &
ıenaces plusieurs d'icelle
ille ont laissé ledit lieu &
abitation de ladite ville.
Item, Que ledit Duc de
orraine n'a riens tenu auf-
its habitans de chose qu'il
:ur ait promise, ne aussi de
hose qu'il ait promis au
.oy, en luy faisant la foy
: hommage lige qu'il luy
fait desdites terres & vil-

les & de leurs appartenances, mais eſt de faict venu contre ſa foy & ſon ferment qu'il a au Roy, & a commis felonnie notoirement, & qui pis eſt a commis crime de leze-Majeſté, maintes & pluſieurs fois depuis douze ans en ça alencontre du Roy noſtredit Seigneur.

Item, Et pour ce monſtrer outre ce que cy-deuant a eſté preſuppoſé, preſuppoſent encores le Procureur du Roy & leſdits habitans vne couſtume ou vſage que l'on garde audit païs de Champagne, au regard des Seigneurs qui ſont

oiſins de Champagne ſur
Alemagne & ſur la Lor-
aine & ſur la Comté &
)uché de Bourgongne, &
aquelle couſtume eſt de
aiſon, eſcrite, diuine, ciuil-
e, & canonique, & qui eſt
elle, Que ſi aucun ſujeɛt
'aucun Seigneur meffait
u païs d'vn autre Seigneur,
x le malfaiſant n'eſt pas ſu-
eɛt de celuy ſous qui il
neffait, apres ce que le
eigneur ſous qui il eſt ſu-
eɛt, & ſous qui il eſt de-
neurant aura eſté requis
ju'il contraigne ſondit ſu-
eɛt à reparer le meffaiɛt,
x ſi il ne le faiɛt diligem-
nent l'on s'en peut pren-

dre au Seigneur ſous qui le-
dit malfaiſant eſt demeu-
rant, & ſe fonde ceſte
couſtume ſur Repreſailles
ou ſur le droict de marque,
parce que le Iuge qui ne pu-
nit pas vn crime prouué,
comme complice dudit
crime, il le doit reparer.

Item, Et pour condeſ-
cendre à declaier ce que le-
dit Duc qui à preſent eſt, a
faict depuis douze ans en
ça alencontre du Roy no-
ſtre ſouuerain Seigneur, &
iceluy en venant contre ſa
foy, ſon ſerment, & ſa fide-
lité, & contre l'ancienne
teneur des fiefs tenus par
ſes deuanciers & par luy du
Roy

oy noſtredit Seigneur, il
t vray que la veille du S.
icrement l'an mil trois
ns quatre vingt-neuf Si-
on de Tulieres, homme
ject & de l'Hoſtel dudit
uc, & chacun iour ſon
ruiteur accompagné de
uſieurs Cheualiers, Eſ-
yers, & autres hommes
ſeruiteurs & ſujects, &
ſceu dudit Duc, & luy
pellé, iuſques au nombre
trois cens cheuaux, vint
ladite ville de Meuſe au-
t Bailliage de Chaumont
ant en la garde du Roy
gnifiee deuëment à tous
ux dudit pays, & en ladi-
ville de Meuſe bouta le

feu, & y ardy plusieurs maisons, prist corps d'hommes, plusieurs meubles & bestial, & tout ce qu'il prist il mena au païs de Lorraine.

Item, Qu'en May l'an 1407. Iean & Millot Dautrey freres, Escuyers & seruiteurs dudit Duc accompagnez de plusieurs dudit Duché, hommes & seruiteurs, au sceu & permission dudit Duc, vindrent en la ville de Taillancourt sur Meuse sujecte du Roy, & audit Bailliage de Chaumont, & en la Preuosté de Vaucouleur, & laquelle ville appartient à Messire

Colart de Fo Cheualier sujet du Roy, & icelle ville le Taillancourt pillerent, oberent, prindrent corps l'hommes, & bestail, & biens meubles, & leur pillage menerent au Duché de Lorraine.

Item, Et pource que ces choses vindrent à la cognoissance des gẽs du Roy audit Vaucouleur, iceux gens du Roy monterent à cheual, & suiuirent lesdits Jean & Millot Dautrey jusques bien prez de Puligny en Lorraine, sur lesquels Officiers & gens du Roy Messire Gerard & Iean son frere Seigneurs de Pu-

ligni qui eſt fief dudit Duc, vindrent de faict courir ſur eux, jaçoit ce qu'ils leur diſ-ſent qu'ils eſtoient au Roi, & leur oſterent par for-ce les beſtes & païs qu'ils auoient recous auſdits Iean & Millot Dautrey, prin-drent & empriſonnerent leſdits gens du Roi, & les detindrent priſonniers par long-temps.

Item, Au mois de Se-ptembre l'an 1407. Henri de Chauffour, Meſſire Gi-rard de Puligny, Iean ſon frere, & Simon de Tulie-res accompagnez de plu-ſieurs compagnons ſerui-teurs, hommes ſujects &

de l'Hostel, & du sceu dudit Duc, vindrent en la ville de Landeuille audit Bailliage de Chaumont, & en la Preuosté Dandelo, & icelle ville de Landeuille audit Bailliage coururent, & en icelle prindrent moult grande quantité de biens meubles, & enuiron six vingts treize bestes cornuës, & tout ce qu'ils pillerent ainsi menerent audit païs de Lorraine, tout cecy sçachant & ayant agreable le Duc de Lorraine, & ne le pouuoit ignorer.

Item, Que la veille de S. Simon S. Iude en 1401. Messire Henry d'Orgeuilliers

Bailly du Boge pour ledit Duc de Lorraine accompagné de grand nombre de gens-d'armes, vindrent en la ville de Mellincourt en la Preuosté de Coiffi audit Bailliage de Chaumont, icelle ville estant en la garde du Roy deuëment signifiee, & pour signe d'icelle sauuegarde y estoient mis les panonceaux du Roy, & furent par eux iettez lesdits panonceaux contre terre bien impetueusement, & ladite ville pillee, robee, couruë, & endommagee de tres-grand & enorme dommage.

Item, Et sur ce le Bailly

le Chaumont rescriuist vne lettre audit Duc, & finallement ledit Duc promist de tout faire restituër en sa ville d'Arney, & pour ce y enuoya ledit Bailly, le Preuost de Coissi, & autres Officiers du Roy pour receuoir ladite restitution; mais il n'en peut riens auoir, & se mocqua ledit Duc des Officiers du Roy: & ainsi que ledit Preuost de Coissi s'en retournoit Vviry fils Iacquot de Honnecourt & autres hommes & sujects dudit Duc le suiuirent à chaude chasse, & le ietterent par terre, & furent blessez aucuns de ses

compagnons, & cecy ſceut ledit Duc de Lorraine, qui en fut ioyeux & l'eut agreable.

Item, Et pour la courſe faicte par leſdits Dautrey ſur ledit Meſſire Colart de Fo, iceluy Meſſire Colart obtint lettres Royaux, par vertu deſquelles commandement fut fait audit Duc qu'il contraingniſt leſdits Dautrey ſes hommes à reſtituẽr les dommages faicts audit Meſſire Colart : & auecques ce luy fut faicte defence à peine de deux cens marcs d'or qu'il ne meſſiſt ou ſouffriſt meſfaire ſur ledit Meſſire Colart par

es hommes & ſujects.

Item, Que ce nonobſtant
eſdits Dautrey accompa-
gnez comme deſſus, au
nois de Feburier l'an 1401.
indrent en ladite ville Da-
nenti audit Bailliage de
Chaumont en la Preuoſté
Dandelo, & de faict pille-
ent ladite ville, y boute-
ent le feu, & la domma-
gerent de quatre cens li-
ures tournois & plus, &
out au ſceu dudit Duc qui
'eut agreable, ou au moins
ne fiſt faire aucune puni-
tion.

Item, Que ſur ce ledit
Bailly de Chaumont reſcri-
uit audit Duc, ſurquoy ice-

luy Duc luy rescriuit reponse, que lesdits Dautrey ne feroient aucune chose sur ledit Messire Colart de Fo, iusques il en eust ordonné, en soy chargant du faict & en apres, & ce nonobstant le lendemain de la S. Iean Baptiste 1402. iceux Dautrey accompagnez des Baillif, Preuosts & autres hommes & sujects seruiteurs, & du sceu & commandemẽt dudit Duc vindrent à force d'armes courir la ville Depernay sur Meuse audit Bailliage de Chaumont, & en la Preuosté Dandelo, appartenant audit Messire Colart, & y

firent toutes voyes d'armes, de faict pillerent & robereut toute ladite ville, & emmenerent bien pour cinq cens liures de bestial qui butinerent & partirent ensemble au pais de Lorraine : & en ce faisant par maniere de derision disoient, ie vous deffend de par le Roi, que vous ne dissipiez ces vaches : l'autre s'opposoit, & l'autre disoit, i'en appelle en Parlement, en eux mocquant du Roy.

Item, Et en maintes manieres ledit Duc de Lorraine a iniurié le Roi & la Couronne de France, & leur a fait grandes & enor-

mes derisions & dommages, en soi pariurant, & en enfraignant le sermēt qu'il lui a fait, comme à son Seigneur souuerain.

Item, Qu'au mois de Mars l'an 1403. les gens Perrin de Deully vindrent en la ville de Baudencourt, propre domaine du Roi nostre Sire, & des Religieux de Luxu, & en l'Hostel de Doumiengin d'Aillenuille, prindrēt plusieurs bestes qu'ils menerent à Renouuille en l'Hostel dudit Perrin de Deully, surquoi ledit Perrin fut requis de faire restitution, mais il en fut refusant; pourquoi

certaines rentes qu'il auoit en ladite ville furent mises en la main du Roi, & si fut ladite ville & les habitans d'icelle mis en la garde du Roi, & fut icelle garde signifiee deuëment audit Perrin de Deully.

Item, Qu'enuiron la S. Iean Baptiste l'an 1405. Charlot de Deully accompagné de Simon de Tulieres & d'autres hommes & sujects vindrent & arriuerent en la ville de Vaudencourt propre domaine du Roi, la pillerent, roberent, & y bouterent le feu, & y firent tres-grand dommage, montant à mille

liures & plus.

Item, Qu'en l'Aoust ensuiuant l'an 1405. icelui Charlot, Henry son frere & autres retournerent en ladite ville, prindrent corps d'hommes, & boutoient le feu, & pour ce qu'vn appellé Iean Petit leur dist que c'estoit mal fait, & que ladite ville estoit au Roi & en sa garde, ledit Henri trahi l'espee & l'en feri, en disant, voicy en despit de ton Roi.

Item, Et lesdites personnes menerent au lieu du Chastellet fief de Chastenoy tenu du Roi, & du ressort d'icelui lieu de Chaste-

noy qu'ils tiennent de par ledit Duc, & les rançonnerent à grosses sommes de deniers par especial, vn nommé Iean Breuel à quarante escus, vn autre appellé Briot à cent escus, dont ils leur baillerent pleiges; mais depuis lesdites rançons furent depuis arrestees, & se deuoient tenir les choses en surseance par appoinctement, qu'en firent lors le grand Maistre d'Hostel du Roy & l'Admiral de France qui lors estoient, qui y furent enuoyez de par le Roy, iusques à ce que par le Roy en fust ordonné, dont lesdits de

Deully n'ont riens tenu; mais qui plus eſt, pour leſdits quarante eſcus ont leué quatre-vingts eſcus, & pour les cent eſcus, deux cens eſcus, & ſi demandent encores le principal, qui eſt de ſept vingt eſcus pour les deux, combien que pluſieurs fois ledit Duc a accordé au Bailly de Chaumont & au Procureur du Roi que leſdits de Deully ne leueroient riens iuſques le Roi en euſt ordonné; & par la voye du proceder d'iceux de Deully leſdits de Vaudoncourt ſont tous deſerts, & faut qu'ils laiſſent le païs pour aller

aller viure à plus grande ſeureté en eſtrange païs.

Item, Et eſt moult & merueilleuſe choſe d'vn tel Seigneur qui eſt Duc, qu'il ne tient choſe qu'il promette, & ne lui chaut de continuellemẽt venir contre ſa foi & ſa promeſſe.

Item, Qu'au mois de Iuin l'an 1404. le grand Liebaut de Thielen, homme dudit Duc, courut la ville de Bourbonne eſtant audit Bailliage de Chaumont en la Preuoſté de Coiffi.

Item, Que la veille de S. Simon & S. Iude 1404. Charlot & Henri de Deully hommes dudit Duc de

Lorraine & Maiſtre ou Capitaine de ſa garniſon du Chaſtellet, fief de Chaſtenoy, ſuject du Roi en foi & hommage & reſſort desſuſdict, accompagné de pluſieurs des gens dudit Duché, coururent les villes de Trauuilliers & de Guigueuille eſtans audit Bailliage de Chaumont, appartenant à Meſsire Huë de Buligueuille, bouterent les feux, & y firent dommage de trois mille liures tournois & plus.

Item, Et encores huict iours apres ils y retournerent, & ce qui eſtoit demeuré deſconfirent, ran-

çonnerent les hommes & ſujects d'icelles villes, & les ont tenus apatis : C'eſt à ſçauoir , qu'ils leur bailloient argent pour demeurer en leurs hoſtels, & ainſi que les maiſons ardoient, & les panonceaux du Roi cheoient par le feu, leſdits mal-faicteurs diſoient & crioient trente-vn Roi, le Roi chet , le Roi art , & maintes manieres de moqueries diſoient & faiſoient du Roi & de ſa puiſſance.

Item, Que le Duc ceci a ſceu & l'a eu agreable, ou au moins n'en a mie pris punition, ne fait faire reſti-

tution , combien qu'il en ait esté requis & sommé deuëment & par plusieurs fois.

Item, Et est vray que sur ce ledit Messire Huë de Bulligeuille fist vne impetration du Roi & obtint lettres Royanx par vertu desquelles le Preuost Dandelo se transporta esdites villes pour en faire information, auec lui le Substitud du Procureur du Roi; lesquels de Deully ce sçachans & aussi ayant en leur compagnie, Simon de Tulieres vindrent en icelle ville prendre ledit Preuost, & battirent tres-enorme-

ment & rudement, & aussi ledit Substitud du Procureur general du Roi, & auant qu'il peust partir d'eux, conuint qu'on leur iurast que mal ne dommage n'e leur en seroit faict, & qu'il n'en seroit jà mention, poursuitte ne pourchaz.

Item, Et si est vray que Simon de Chastellon de l'Hostel dudit Duc & de sa garnison dudit Chastellet, au mois d'Octobre 405. vint à force d'armes en la ville de Sionnes audit Bailliage de Chaumont & Preuosté Dandelo appartenant aux Religieux de l'E-

glise S. Iacques du Mont audit Bailliage estans en la garde du Roi & ses sujects, & icelle pillee, robee, prist cheuaux & bestail, & le tout mena audit Chastellet, enquoy ladite ville fut dommagee de cinq cens liures tournois & plus, & n'ont peu lesdits Religieux estre seurs iusques à ce qu'ils se sont mis en la garde dudit Duc durant sa vie.

Item, Le premier iour de Ianuier 1405. Geoffroy de Sampigny & autres sujects du Duc arriuerent au Prieuré de Riuel par nuict estant à vne lieuë Dandelo audit Bailliage de Chaumont, &

le Prieur d'illec prindrent & tous ses biens, & l'emmenerent en Lorraine.

Item, Iean Rencourt homme & suject dudit Duc, a couru la ville de Mandreual, appartenant aux Religieux de Cleruaut, & y fist dommage de 400. liures & plus.

Item, Et si a esté pris l'Abbé de ladite Eglise de Mandreual par Erard du Chastellet, homme & suject dudit Duc, mené audit Chastellet, illec a esté detenu certain temps au despit & contempt de ce qu'il auoit plaidoyé & auoit obtenu Arrest contre ledit Erard

de certaine rente de vin , & si est clair & notoire par tout où de ce est memoire de tout ce qui est fait sur les hommes de ladite Eglise a esté fait au contempt ou despit dudit Arrest & procez faict audit Parlement.

Item, Et auec ce est certain qu'au mois de Ianuier l'an 1406. le Duc de Lorraine & plusieurs gẽs d'armes furent logez en la ville de Verricourt audit Bailliage de Chaumont, laquelle est en la garde du Roi, & en signe d'icelle y auoit plusieurs panonceaux des armes du Roi, lesquels furent pris par aucuns gens

dudit Duc en la preſence d'icelui Duc, & les traiſnerent, & apres celui qui les traiſnoit par bouë & fange eſtoient pluſieurs qui par deriſion diſoient, Or es tu vn malade Roi, tu ne te peuſt aider Roi, voicy le Roi que i'ay pris: & apres ce que leſdits panonceaux furent ainſi pris & trainez, celui que ce faiſoit les miſt ſur ſon eſpaule, en diſant publiquement, voici beau miroüer.

Item, Et auſſi il eſt tout notoire & certain que Henri & Charlot de Deully ont n'agueres pris l'Abbé de Flebemont audit

Bailliage de Chaumont e-ſtant en la garde du Roi, & qui pour ladite Abbaye a-uoit procez en Parlement contre vn autre Religieux, l'ont tenu priſonnier audit Chaſtellet enferé & en ſeps long-temps, & l'ont fait renoncer à ladite Ab-baye qui luy auoit eſté ad-jugee par ſon Prelat, & a-pres l'ont fait mourir.

Item, La femme dudit Simon de Tullieres, qui eſt ſujecte du Duc, a fait pren-dre audit Bailliage de Chau-mont Iean Vvillemel Ser-gent du Roi & ſon hom-me, & le mener en Lorrai-ne où il a eſté longuement

prisonnier.

Item, Et y sont plusieurs autres cas mauuais sans nombre, qui mauuaisement ont esté commis par les gens, Officiers, & familiers dudit Duc de Lorraine, & de son commandement ou au moins les a eus pour agreable quant ils sont venus à sa cognoissance, & ne les a mie punis ne fait faire restitution; mais a eu partie des pilleries faites par sesdits gens, & les a appliquees à son profit, & s'est maintesfois de parolle & de faict moqué du Roi son souuerain Seigneur.

Item, Que les cas dessusdits, auec plusieurs, furent exposez au Roi nostre Sire en son Grand Conseil l'an 1406. ou enuiron, & veu iceux, & informations sur ce faictes, fut deliberé que feu le Grand Maistre d'Hostel du Roy, & l'Admiral de France qui lors estoit, nommé Messire Pierre de Breban dict Clignet, à puissance de gens d'armes iroient au païs de Lorraine pour les faire reparer, & y contraindre ledit Duc: lesquels pour ce faire en leur compagnie trois milles hommes & plus furent au Neufchastel, & lors firent

& pour-parlerent vn Traiété dont la teneur s'ensuit.

CHARLES Duc de Lorraine & Marquis, A tous ceux qui ces presentes lettres verront. Salut, Sçauoir faisons que par nos amez & feaux Cheualiers Messire Girard de Heraliourt, Messire Conrart Bayer, Messire Barry de Charobbets, & Messire André de Ville, a esté traiété & accordé pour nous & en nostre nom auec Iean Seigneur de Montagu, Vidame de Laonnois Conseiller & Souuerain Maistre d'Hostel du Roi, & Pierre

de Breban dit Clignet Admiral de France pour Monſieur le Roi, par le moyen de nos treſ-chers Couſin & frere le Comte de Liuey & de Sainct-Pol, & Ferri de Lorraine Comte de Vaudemont, ſur aucuns cas & demandes que les gens & Officiers de mondit ſieur faiſoient alencontre de nous par la forme & maniere contenuë en certaine cedulle, dont la teneur s'enſuit.

C'EST la maniere du Traicté & appoinctement fait & accordé entre tels &c. pour le Roi noſtre Sire d'vnepart; & haut & puiſ-

ſant Prince Monſeigneur le Duc de Lorraine d'autre part. Premierement, pource que le Roi ſe deult de pluſieurs entrepriſes & delicts qui ōt eſté faits par les gens & ſujects du Duc & de ſon domaine & en ſes gardes &c. C'eſt à ſçauoir par tels &c. ledit Duc comparoiſtra en perſonne pardeuant le Roi dedans le iour de Noël prochain venant, auquel iour luy ſeront expoſez les cauſes pour leſquelles le Roi eſt indigné enuers luy, à quoy il rendra & s'excuſera ſouuerainement, & de plein & ſans procez, en expoſant ſes

bonnes raiſons s'aucunes en a; & de tout ce que les deſſuſdits ſes ſujects deſquels il ſe fait fort en la maniere qui enſuit : C'eſt à ſçauoir, que de ceux des deſſuſdits qui ſont ſes hommes il fera venir auecques luy deuers le Roi pour prendre l'appoinctemēt & Ordonnance du Roi & de la Roine en ceſte matiere ; Et ſe eux ou aucuns d'eux en eſtoient refuſans ou dilayans, il les bannira de ſon païs ſans les rappeller, & mettra en ſa main tous leurs biens, ſans en faire aucune recreance ou deliurance, & aidera & confortera les gens

gens du Roi à les prendre & punir au mieux qu'il pourra, & les autres qui ne ſont ſes ſujeċts & qui demeurent & repairent en ſon païs, il les fera pareillement venir en cas qu'il les pourra trouuer, & ſe non, il les bannira de ſon païs ſans appel, aydera & confortera les gens du Roi à les prendre & punir comme deſſus, & pour ce on dit qu'il pourroit auoir porté, ſouſtenu & ſouffert ſeſdits ſujeċts plus auant que raiſon, en faiſant les excez deſſuſdits ſans les auoir punis & corrigez par eſpecial depuis qu'il en a-

uoit esté sommé & requis par les gens du Roi, ledit Duc s'en soubsmet du tout comme vray obeïssant & suject à la volonté & Ordonnance du Roi nostre Sire, de la Roine & de leur bon Conseil, & qu'il en soit appoincté souuerainement & de plein sans procez de plait, & a promis & promet d'en tenir entierement tout ce qu'ils en voudront ordonner : & pour tenir & accomplir les choses dessusdites, ledit Duc en a soubsmis & obligé és mains des dessusdits Commis pour le Roi nostredit Seigneur toutes les

terres, villes, & Chaſtellenies qu'il tient & doit tenir du Roi tant ſeulement, & par eſpecial le chaſtel, ville & Chaſtellenie du Neufchaſtel, le chaſtel, ville & Chaſtellenie deChaſtenoy, enſemble toutes leurs appartenances: leſquelles villes, chaſteaux, terres & Chaſtellenies, profits & eſmolumens il a realement & de faict pour ce mis és mains des deſſuſdits commis par le Roi noſtre Sire, & demeurent & ſeront gouuernées ſous la main du Roi noſtre Sire, iuſques à ce que par luy, ledit Duc ouy, en ſera autrement or-

donné, & comparera iceluy Duc dedans la iournee dessusdite pardeuant le Roi sans aucune faute, sur peine d'estre attaint & conuaincu des cas dont il est chargé enuers le Roi, & és peines que par ce il deuroit encourir sans fraude ou mal engin.

Item, Et pource que les gens du Roi maintiennent que plusieurs maux & dommages sont aduenus au Royaume par les dessusdits, & leurs complices, estans és forteresses du Chastellet, n'agueres appartenant à Messire Regnaut du Chastellet, de Re-

mouuille & de Tullieres, & appartenances & dependances d'iceux : esquels Chasteaux les dessusdits malfaicteurs ont esté receptez, ledit Duc pour monstrer plus grande obeïssance enuers le Roi, comme vray suject & obeïssant doit faire, a dés maintenant mis & met les forteresses dessusdites és mains desdits commis de par le Roi, & sous icelles mains seront gouuernées iusques à ce que ledit Duc ouy par le Roi nostredit Seigneur & par la Roine en soit autrement ordonné ; laquelle ordonnance ledit Duc a

promis de tenir ſans aucunement venir au contraire ſur l'obligation deſſuſdite: & pour ce a baillé & mis en la main du Roi noſtre Sire les chaſteaux deſſuſdicts, leſquels il veut eſtre obligez pour tout ce que ſes ſujects & gens auroient meſpris enuers le Roi, & pendant ladite iournee, & iuſques à ce que par le Roi en ſoit autrement ordonné, toutes voyes de faict ou de guerre meuës entre les ſujects dudit Duc & autres de ſon païs alencontre des ſujects du Roi, ſurſoiront & demeureront en eſtat, ſans meffaire l'vn

contre l'autre aucunemēt : lequel traicté & accord & tout le contenu cy-dessus nous loüons, ratifions, approuuons, & auons pour agreable, & promettons en bonne foy tenir, entretenir, & accomplir tout le contenu en ladite cedulle ou appoinctement, tesmoin nostre seel &c. Iean Seigneur de Montagu Vidame de Laonnois, Conseiller & souuerain Maistre d'Hostel du Roi nostre Sire, & Pierre de Breban dict Clignet Admiral de France.

A tous ceux qui ces presentes lettres verront. Sa-

uoir faiſons, que nous auons traicté & accordé pour & au nom du Roi noſtre Sire, auec Meſſire Gerard de Harancourt, Meſſire Conrart Bayer, & autres, pour & au nom de Monſieur le Duc de Lorraine, ſur aucuns cas & demandes que nous faiſons alencontre de mondit Seigneur le Duc, par la forme & maniere contenuë en certain appoinctement dõt la teneur s'enſuit. C'eſt la maniere, &c. Lequel traicté, accord, & appoinctement, & tout le contenu en iceluy, nous promettons pour & au nom du

Roi noſtre Sire tenir & accomplir par la forme & maniere cy-deſſus declaree, & auec ce promettons audit Monſieur le Duc de luy enuoyer dedãs ſept mois ſauf-conduit du Roi pour luy & ſa compagnie, de venir ſeurement deuers le Roi noſtre Sire dedans le iour deſſuſdit, en teſmoin &c. Et auec ce promettons audit Monſieur le Duc de luy enuoyer bon & ſeur ſauf-conduit du Roi dedans vn mois, pour aller ſeiourner & retourner deuers ledit Seigneur iuſques au nombre de cent ou ſix vingts per-

ſonnes à cheual armez ou deſarmez, & durera ledit ſauf-cōduit iuſques à deux mois apres ledit terme de Noël.

Item, Que dudit Traicté iceluy Duc n'a rien voulu entretenir ne accomplir, mais de faict eſt venu contre ce qu'il promiſt audit feu grand Maiſtre d'Hoſtel du Roi & à Meſſire Pierre de Breban dit Clignet lors Admiral, & eſt grande merueille comment ledit Duc de Lorraine oſe ainſi faillir à ce qu'il promet & qu'il n'en a honte.

Item, Qu'encores a-il n'agueres pis faict, & a per-

ſeueré de mal en pis, & comme cy-apres ſera declré, s'eſt de faict conſtitué rebelle, & comme ennemi du Roi ſon ſouuerain Seigneur, en commettant crime de leze-Majeſté publiquement & notoirement, & encores de preſent y perſeuere.

Item, Et pour ce monſtrer il eſt vray qu'enuiron la mi-Careſme dernierement paſſee l'an 1409. il fut commun au païs & en ladite ville du Neufchaſtel que ledit Duc auoit intention de venir en ladite ville, & de prendre de feu pluſieurs des Bourgeois de ladite vil-

le, & aucuns faire coupper les testes, ou autrement les faire mourir.

Item, Et est certain que pour ce qu'en ladite Caresme deuant passee 1409. ledit Duc qui conduisoit & menoit au païs de Rethel Madame de Neuers & Madame de Coucy, venoit en ladite ville du Neufchastel, plusieurs desdits Bourgeois sçachans sa venuë craignãs estre en sa presence pour l'indignation qu'il auoit à eux, se partirent d'icelle ville, & plusieurs autres gens de petit estat allerent au deuant de luy montez & armez pour luy faire

honneur & reuerence, ainſi que les Bourgeois de ladite ville ont accouſtumé à faire, & pource que les notables Bourgeois d'illec n'y eſtoient pas pour doute des menaces deſſuſdites, ledit Duc demanda où eſtoient leſdits Bourgeois, & pourquoi ils n'eſtoient venus au deuant de luy; à quoy luy fut reſpondu par Thierry Pourcelot, qui luy eſtoit allé au deuant, que c'eſtoit pource qu'on leur auoit rapporté qu'il les auoit en grãde indignation, & qu'il les menaſſoit de greuer, & que pour doute de ſa fureur & mal-veillan-

ce ils ne s'estoient osez apparoir ne venir deuant luy.

Item, Que de ce ledit Duc monstra semblant d'estre grandement courroucé, & jura & affirma qu'il ne leur vouloit aucun mal ou villenie, & qu'il ne leur feroit aucun mal ou desplaisir; qu'il luy en desplaisoit, & que s'il sçauoit qui auroit dictes & proferees lesdites parolles qu'il le courrouçeroit, & que onques n'en auoit parlé: & outre dist & ordonna audit Thierry comme Lieutenant de son Bailly de Bauge & de Nancy qu'il en

fiſt information, & appellaſt auec luy le Preuoſt de Chaſtenoy, & vn Tabellion, car ſon intention eſtoit de punir celuy ou ceux qui auroient dictes leſdites parolles, & qu'iceluy Thierry fiſt hardiment retourner leſdits Bourgeois en ladite ville, & qu'il ne leur feroit ou ſouffriroit aucun mal, villenie, ou deſplaiſir.

Item, Et furent leſdites parolles communes en ladite ville & par tout le païs, & fiſt iceluy Duc tres-bonne & libre chere à ceux qui eſtoient en ladite ville, & le lendemain s'en partit en la

compagnie desdites Dames qu'il conduisist au pays de Rethel.

Item, Que lesdites parolles estoient belles & telles qu'vn Prince deuoit dire, mais la pensee dudit Duc estoit toute contraire, & estoit toute faintise que de ses parolles & choses couuertes comme cy-apres sera dict & declaré, & comme depuis il est aduenu.

Item, Et à l'occasion & asseurement des parolles dessusdites proferees par ledit Duc comme dict est, plusieurs des bourgeois de ladite ville qui s'estoient absentez de ladite ville, & qui

qui auoient transporté hors d'icelle aucuns de leurs biens, incontinent retournerent en ladite ville, & y firent rapporter leursdits biens cuidans & esperans estre en bonne seureté, & que ledit Duc ne leur fist ne fist faire aucun dommage ou desplaisir, comme il auoit promis; mais il n'y a seureté en chose qu'il promette à tenir.

Item, Qu'enuiron quinze iours apres, c'est à sçauoir 27. Feburier 1409. dernier passé ou enuiron, vn nommé Thircelot Boucheseiche seruiteur dudit

Duc, vint en ladite ville du Neufchastel tres-matin, & dist & publia qu'iceluy Duc estoit à Moustier sur Saulx, distant dudit Neufchastel d'enuiron dix lieuës, qui retournoit du païs de Rethel, & qu'il n'en osoit partir, pour ce que Monsieur le Marquis du Pont tenoit gens d'armes sur le chemin contre luy qui le vouloient prendre ou ruer jus, dont il n'estoit riens : mais ledit Duc le faisoit dire par couuerture & deception mauuaise, afin qu'il peust entrer en ladite ville à force de gens d'armes, & pource que les Bourgeois & habi-

tans n'aperçeussent sa volonté couuerte du mal qu'il auoit intention de faire.

Item, Et de par ledit Duc fist commandement aux Bourgeois & habitans de ladite ville, qu'à toutes forces & en la plus grande puissance qu'ils pourroient ils montassent à cheual, & s'armassent & luy allassent au deuant, pour luy accompagner & garder de force contre ledit Monsieur le Marquis, & lequel Monsieur le Marquis n'auoit ne encores n'a aucun debat ou guerre à luy, & estoit couuerture deceptiue.

Item, Et incontinent ces nouuelles oüyes par les habitans de ladite ville, de bonne foy & volonté se partirent d'icelle ville de soixante à quatre-vingts personnes des plus notables, montez & armez, & bien accompagnez, & luy allerent au deuant iusques à cinq ou six lieuës, & quād ils eurent trouué ledit Duc l'accompagnerent iusques en ladite ville, en laquelle il entra en sa compagnie plus de cinq cens personnes montez & armez.

Item, Qu'auparauant que ledit Duc entrast en ladite ville, il mist sur les chemins

en plusieurs lieux en embusches gensd'armes, qui prenoient toutes manieres de gens qui alloient & venoient en ladite ville, tant ceux d'icelle ville qu'autres.

Item, Qu'enuiron deux iours auparauant se partirent du chastel enuiron cinq cens cheuaux, & passerent par nuict pardeuant ladite ville de Neufchastel, & firent publier qu'ils alloient deuant Brioncour pour prendre la maison de Messire Huë de Bulligueuille auquel les enfãs de Deully font guerre, & furent iusques prez la Faulche &

s'en retournerent loger à Brancourt où ils attendirent ledit Duc deux iours; parquoy est tout clair que c'estoit chose proposee par ledit Duc de faire la mauuaistié qu'il auoit pensée de faire, & qui s'ensuit.

Item, Qu'en ladite ville du Neufchastel ledit Duc fut & coucha le 27 Feurier, & se logerent ses gens bien & courtoisement.

Item, Et le lendemain ses gens & Maistre d'Hostel s'en allerent d'hostel en hostel, & conterent les despens qu'ils auoient fait, ainsi que l'on auoit accoustumé à faire quant ledit Duc

alloit au lieu & s'en vouloit partir d'iceluy.

Item, Et apres ledit compte, ledit Duc & ſeſdits gens monterent à cheual, ainſi que s'ils s'en vouluſſent aller & iſſir hors de ladite ville, & fut vne voix & tout commun que ledit Duc s'en vouloit aller hors d'icelle.

Item, Et eux eſtans à cheual par les ruës armez, ledit vint à la Croix dudit lieu, qui eſt vne place qui eſt enmy la ville, & enuiron de luy s'aſſemblerent pluſieurs deſdits gens d'armes, allerent aux portes de ladite ville, & icelles fer-

ce ils ne s'eſtoient oſez apparoir ne venir deuant luy.

Item, Que de ce ledit Duc monſtra ſemblant d'eſtre grandement courroucé, & jura & affirma qu'il ne leur vouloit aucun mal ou villenie, & qu'il ne leur feroit aucun mal ou deſplaiſir; qu'il luy en deſplaiſoit, & que s'il ſçauoit qui auroit dictes & proferees leſdites parolles qu'il le courrouçeroit, & que onques n'en auoit parlé: & outre diſt & ordonna audit Thierry comme Lieutenant de ſon Bailly de Bauge & de Nancy qu'il en

fiſt information, & appellaſt auec luy le Preuoſt de Chaſtenoy, & vn Tabellion, car ſon intention eſtoit de punir celuy ou ceux qui auroient dictes leſdites parolles, & qu'iceluy Thierry fiſt hardiment retourner leſdits Bourgeois en ladite ville, & qu'il ne leur feroit ou ſouffriroit aucun mal, villenie, ou deſplaiſir.

Item, Et furent leſdites parolles communes en ladite ville & par tout le païs, & fiſt iceluy Duc tres-bonne & libre chere à ceux qui eſtoient en ladite ville, & le lendemain s'en partit en la

compagnie desdites Dames qu'il conduisist au pays de Rethel.

Item, Que lesdites parolles estoient belles & telles qu'vn Prince deuoit dire, mais la pensee dudit Duc estoit toute contraire, & estoit toute faintise que de ses parolles & choses couuertes comme cy-apres sera dict & declaré, & comme depuis il est aduenu.

Item, Et à l'occasion & asseurement des parolles dessusdites proferees par ledit Duc comme dict est, plusieurs des bourgeois de ladite ville qui s'estoient absentez de ladite ville, & qui

qui auoient transporté hors d'icelle aucuns de leurs biens, incontinent retournerent en ladite ville, & y firent rapporter leursdits biens cuidans & esperans estre en bonne seureté, & que ledit Duc ne leur fist ne fist faire aucun dommage ou desplaisir, comme il auoit promis; mais il n'y a seureté en chose qu'il promette à tenir.

Item, Qu'enuiron quinze iours apres, c'est à sçauoir 27. Feburier 1409. dernier passé ou enuiron, vn nommé Thircelot Boucheseiche seruiteur dudit

Duc, vint en ladite ville du Neufchastel tres-matin, & dist & publia qu'iceluy Duc estoit à Moustier sur Saulx, distant dudit Neufchastel d'enuiron dix lieuës, qui retournoit du païs de Rethel, & qu'il n'en osoit partir, pour ce que Monsieur le Marquis du Pont tenoit gens d'armes sur le chemin contre luy qui le vouloient prendre ou ruer jus, dont il n'estoit riens: mais ledit Duc le faisoit dire par couuerture & deception mauuaise, afin qu'il peust entrer en ladite ville à force de gens d'armes, & pource que les Bourgeois & habi-

tans n'aperçeussent sa volonté couuerte du mal qu'il auoit intention de faire.

Item, Et de par ledit Duc fist commandement aux Bourgeois & habitans de ladite ville, qu'à toutes forces & en la plus grande puissance qu'ils pourroient ils montassent à cheual, & s'armassent & luy allassent au denant, pour luy accompagner & garder de force contre ledit Monsieur le Marquis, & lequel Monsieur le Marquis n'auoit ne encores n'a aucun debat ou guerre à luy, & estoit couuerture deceptiue.

en plusieurs lieux en embusches gensd'armes, qui prenoient toutes manieres de gens qui alloient & venoient en ladite ville, tant ceux d'icelle ville qu'autres.

Item, Qu'enuiron deux iours auparauant se partirent du chastel enuiron cinq cens cheuaux, & passerent par nuict pardeuant ladite ville de Neufchastel, & firent publier qu'ils alloient deuant Brioncour pour prendre la maison de Messire Hue de Bulligueuille auquel les enfãs de Deully font guerre, & furent iusques prez la Faulche &

s'en retournerent loger à Brancourt où ils attendirent ledit Duc deux iours; parquoy est tout clair que c'estoit chose proposee par ledit Duc de faire la mauuaistié qu'il auoit pensée de faire, & qui s'ensuit.

Item, Qu'en ladite ville du Neufchastel ledit Duc fut & coucha le 27 Feurier, & se logerent ses gens bien & courtoisement.

Item, Et le lendemain ses gens & Maistre d'Hostel s'en allerent d'hostel en hostel, & conterent les despens qu'ils auoient fait, ainsi que l'on auoit accoustumé à faire quant ledit Duc

alloit au lieu & s'en vouloit partir d'iceluy.

Item, Et apres ledit compte, ledit Duc & sesdits gens monterent à cheual, ainsi que s'ils s'en voulussent aller & issir hors de ladite ville, & fut vne voix & tout commun que ledit Duc s'en vouloit aller hors d'icelle.

Item, Et eux estans à cheual par les ruës armez, ledit vint à la Croix dudit lieu, qui est vne place qui est enmy la ville, & enuiron de luy s'assemblerent plusieurs desdits gens d'armes, allerent aux portes de ladite ville, & icelles fer-

merent, & les clefs apporterent audit Duc qui les prit & mist en sa main.

Item, Et les autres desdites gens couroient par les ruës d'icelle ville, & prenoient tous les Bourgeois qu'ils trouuoient, & les menoient prisonniers au Chastellet de ladite ville, & en prindrent iusques au nombre de trente-six à trente-huict des plus notables de ladite ville.

Item, Et apres ladite prise fist ledit Duc publier & dire communement, que si leurs amis ou femmes en faisoient pourchaz pardeuers le Roi ou ses Officiers,

qu'il les feroit mourir de mauuaiſe mort.

Item, Et ce faict leſdits gens d'armes dudit Duc ſe logerent ainſi que bon leur ſembla en ladite ville, & indifferemment tous les biens meubles eſtans és hoſtels deſdits Bourgeois prindrent ſans inuentaire & ſans ordre de Iuſtice & ſans meſure, & les porterent ou firent porter au chaſtel dudit Neufchaſtel & autre part, ainſi que bon leur ſembla.

Item, Et tellement vuiderent tous les hoſtels deſdits Bourgeois de tous biẽs meubles, tant d'or, d'ar-

gent, vaisselle, joyaux, licts, draps, nappes, toüailles, comme autres choses de biens meubles, qu'ils n'y laisserent riens, mais sont les hostels demeurez tous vuider.

Item, Et auec ce prindrent tous les bleds & vins estans esdits hostels, & d'iceux deliurerent & baillerent partie ausdits gens d'armes, & l'autre partie firent mener audit chastel de ladite ville, & audit lieu du Chastellet, & à Nancy, enquoy ladite ville a esté dommagee plus de cent mil francs.

Item, Et est vray qu'apres

ce que lesdites portes furent fermees ainsi, que lesdits gens-d'armes couroiẽt par la ville & prenoient lesdits biens, ledit Duc fist entrer en ladite ville bien de cinq à six cens cheuaux d'Allemans & autres gens qui firent par eux exploicts, & pis que dessus n'est dict.

Item, Que le premier iour de Mars, pource qu'vn nommé Guillaume Huet vn desdits prisonniers s'estoit faict mettre en la garde du Roy dés long-temps auparauant, & lequel estoit prisonnier audit chastel, fut prins par Henry de

Deully & autres seruiteurs dudit Duc, du sceu & volonté d'iceluy Duc, & en despit du Roi & de sa sauuegarde, fut mené noyer, & le noyerent de faict, sans luy souffrir auoir confession, ja soit ce que le Prestre estoit present en la riuiere de Meuse, & est commun qu'ainsi qu'il le vouloit noyer qu'il lui dist que c'est o it en despit de ladite garde, & qu'il vist comment son Roi luy pourroit ayder.

Item, Que ledit Duc a faict courir sesdits gensd'armes iusques à la Faulche, & faict piller & rober ledit païs à force de gens-

d'armes: Et en ce a mal gardé sa foy & serment qu'il a au Roi son souuerain Seigneur.

Item, Et pour ce que ces choses vindrent à la cognoissance des gens du Roi nostreSire audit Bailliage de Chaumont, le Lieutenant dudit Bailly rescriuit audit Duc qu'il cessast des choses & exploicts dessusdits, & qu'il ne procedast aucunemēt autrement qu'à poinct contre lesdits du Neufchastel, & ses lettres luy fist porter par deux Sergens Royaux.

Item, Que lesdits Sergens ne peurent auoir entrée en

ladite ville du Neufchastel; mais leur fut dit qu'ils n'y entreroient ja, auec plusieurs parolles iniurieuses contre le Roi & son honneur.

Item, Et au contempt de ladite rescription, ledit Duc le 4. iour dudit mois de Mars fist ietter & mettre hors de ladite ville tres-honteusement & outrageusement, & comme larrons ou meurtriers quatorze desdits prisonniers, & les fist mener en son païs d'Allemagne, & les conduisirent bien cinq cens personnes montez & armez, & illec sont encores

detenus en priſon à tres-grande miſere & pauureté, en fers & en ſeps pendans.

Item, Et s'enſuiuent les noms de ceux qu'ils ont mis priſonniers : c'eſt à ſçauoir Thiery Poucelot, Maiſtre Iacques Friuot licentié és Loix, Lambellot Belpigine, Iean Friuot, Aubuot Chifflot, Huin Chabaye, Bel, Iean Portion, Vvillaume Portion, Guillaume Colinet, Theuenin dict le Grenetier, Mengin Chudel, Humbelot Baueline, Mengin Roqueuſe, & Mengin Racinette.

Item, Et les autres Bour-

geois de ladite ville retint, & encores tous prisonniers au chastel d'icelle ville : Et par contraincte se sont les aucuns d'eux rançonnez à grandes sommes de deniers ; c'est à sçauoir les vns d'eux à trois cens francs, & les autres à quatre cens, les autres à plus ou à moins selon leurs cheuances.

Item, Et auec ce leur a faict promettre & iurer de non partir de ladite ville, ne d'en faire iamais poursuitte pardeuers les gens du Roi, ne autrement.

Item, Et auec ce ledit Duc a faict crier par ladite ville, que toutes armes fussent

sent

ſent portees audit chaſtel de ladite ville : & de faict, y furent portees, & encores y ſont.

Item, Que depuis lors la porte de la ville de la partie de France a eſté, & encores eſt, fermee & cloſe, & les portes de la partie de Lorraine ſont ouuertes ; & à icelles portes ſont gendarmes & gardes de par ledit Duc, qui n'y laiſſent entrer aucuns Officiers du Roy.

Item, Et auec ce ledit Duc a mis gendarmes eſtrangers en garniſon en ladite ville qui deſtruiſent & gaſtent tous les biens eſtans in icelle ville : auec ce a fait venir

gens de labour de ſa Duché de Lorraine qui guettent par nuict ſur les murs d'icelle ville, & n'eſt aucun de ladite ville qui oſaſt monter ne guetter ſur leſdits murs.

Item, Et auſſi a fait faire grands eſtables à cheuaux audit chaſtel des bois & merriens qui eſtoient en ladite ville, & menerent tres-grand nombre de feures en iceluy.

Item, Et auſſi a fait faire grands trenchez & foſſez à l'enuiron dudit chaſtel, & fait rompre les murs de ladite ville derriere ledit Chaſtel : & dit-on que ſon

intention eſt de refaire la-dite poterne, condamnee par Arreſt de Parlement, comme dit eſt.

Item, Auec ce à force d'armes pluſieurs deſdites gens dudit Duc ſont allez en pluſieurs lieux du Roiaume de France hors de la Seigneurie dudit Duc, prendre pluſieurs biens que leſdits udNeufchaſtel y auoiēt mis & retraits pour les doutes & menaces deſſuſdites, & le tout fait porter audit chaſtel de Neufchaſtel, & ailleurs où il a voulu.

Item, Et entre les autres a fait prendre à force d'armes en l'Abbaye de Mur-

uaut audit Royaume, & hors de la Seigneurie dudit Duc, vn coffre appartenant à Iean Fourot vn desdits prisonniers, auquel auoit quarante marcs de vaisselle d'argent, six cens escus en or, & plusieurs autres ioyaux d'or & d'argent en valeur de deux cens escus.

Item, Et jaçoit ce que ledit Colart Belpigne fust & soit en la sauuegarde du Roi signifiee generalement audit Neufchastel, & defendu qu'au corps, biens, familles, & mesmes choses & biens dudit Colart ne fust meffaict; ce nonobstãt ledit Duc non content de

ce, a fait prendre en l'ho-
ſtel dudit Colart vins &
bleds, c'eſt à ſçauoir, cent
dix queuës de vin, mil re-
ſeaux de froment, & autant
d'auoine, qui pourroient
valoir en loyale eſtimation
deux mil liures tournois,
qu'iceluy Duc de ſa volon-
té, ſans inuentaire, a fait
prendre & fait liurer & de-
partir à ſes gens ainſi que
bon luy a ſemblé, & grand
partie fait mener en ſon
hoſtel pour ſes garniſons.

Item, Et non content de
ce, a fait prendre tous les
autres biens meubles dudit
Colart, c'eſt à ſçauoir, dix
cheuaux, tant de ſelle que

de harnois, vingt licts de plumes, vaisselle d'argent, nappes, toüailles, pots, poisles, vaisselle d'estain, robes, coffres, & tous autres meubles que ledit Collart auoit en ses hostels en ladite ville, qui pouuoient bien valoir à tres-loiale estimation quinze cens liures tournois & plus, & le tout fait porter en sondit chastel : & apres a fait bouter dehors de laditeville la femme dudit Collart, qui est vne grande pitié.

Item, Et depuis que ledit Duc a esté en ladite ville, & qu'il a procedé par la maniere que dit est, iceluy

Collart derechef luy a fait ſignifier ladite ſauuegarde, & faire deffenſe à peine de mille marcs d'or, qu'aux biens dudit Collart n'atentaſt en aucune maniere.

Item, Mais ce nonobſtant & non content de ce que fait en auoit, & en dépit de ladite gardei, celui Duc ſçachant que ledit Collart auoit pluſieurs beſtes, tant cornuës qu'à laines en ſa boucherie, & autre part en pluſieurs lieux à moitié à l'enuiron dudit Neufchaſtel hors de la puiſſance & Seigneurie dudit Duc & au Royaume de France; & de faict, a fait prendre icelles

bestes & les a fait mener en son pays de Lorraine par Mengin Droin son Receueur general.

Item, Et quant audit Collart Fourot, il est vray qu'il auoit en son hostel enuiron cent rezeaux de froment, cinquante rezeaux d'orge & auoine, trente queuës de vin, qui pouuoient valoir trois cens liures tournois, & vaisselle d'argent & joyaux qui pouuoient bien valoir seize vingts liures, cinq cheuaux qui pouuoient valoir cent liures, pots, poisles, vaisselle d'estain, vingt licts de plume, nappes, toüailles, auec plu-

ſieurs autres biens, qui pouuoiẽt bien valoir mil liures tournois : leſquels biens ledit Duc ſans inuentaire ou authorité de Iuſtice, prit & fit prendre, & fit porter le tout en ſondit chaſtel ſans y rien laiſſer.

Item, Auec ce a fait prendre tous les papiers & liures obligatoires, & le tout fait mener audit pays de Lorraine, enquoy iceluy Fourot eſt bien dommagé de ſix cens liures & plus.

Item, Et quant audit Henry Colinet, iceluy Duc a fait prendre tous ſes biens meubles, vins, bleds, pots, poiſles, vaiſſelle d'argent &

d'eſtain, joyaux d'or & d'argent; coffres & papiers, enuiron deux mil beſtes à laine, pluſieurs groſſes cornuës, & du tout a fait vuider ſon hoſtel, enquoy il eſt bien dommagé en quatre mil liures tournois.

Item, Et pour briefté icelui Duc a fait faire és hoſtels de tous ceux qui detient priſonniers tels & ſemblables voyes de faict ſans inuentaire & authorité de Iuſtice, & ſans aucun ordre de droict & Iuſtice garder, enquoi ils ſont dõmagez en cinquante mil liures tournois & plus.

Item, Et ces choſes ainſi

faites, ledit Duc a fait aſſembler pardeuant luy aux Cordeliers dudit Neufchaſtel les habitans de ladite ville, & leur a expoſé qu'il auoit procez contr'eux en Parlement, & qu'il vouloit qu'ils y renonçaſſent : leſquels habitans doutans la fureur & puiſſance de luy, qui eſtoit accompagné de pluſieurs gendarmes & autres, luy accorderent.

Item, Et pource que le ſeel de la ville n'eſtoit pas au lieu, iceux habitans par le commandement du Duc firent faire incontinent vn nouuel ſeel de plomb, ſous lequel ils ont fait vne pro-

curation, & constituerent plusieurs leurs procureurs pour impetrer pardeuers le Roi lettres de plais ou congé d'accorder, pour passer l'accord dudit procez : laquelle chose fut faite par contrainte & doute, & par impression de la puissance dudit Duc.

Item, Que ces choses venuës à la cognoissance du Roi nostre Sire, par ordonnance de son Conseil a ordonné & octroyé ses lettres patentes adressantes au Bailly de Chaumont ou à son Lieutenant, par lesquelles luy estoit mandé & commis qu'il requist de par

le Roy noſtredit Seigneur audit Duc qu'il reparaſt les choſes deſſuſdites, & miſt au deliuré leſdits priſonniers; & en ſon entention reſcriuiſt au Roi noſtre ſouuerain Seigneur.

Item, Et encores bailla le Roy par ſon Conſeil autres lettres adreſſantes audit Bailly, & par icelles luy eſtoit mandé, que ſi par information luy apparoit des choſes deſſuſdites, qu'il fiſt commandement de par le Roy noſtredit Seigneur audit Duc que les choſes deſſuſdites il reparaſt, & les corps deſdits priſonniers deliuraſt : & s'il en eſtoit

refusant, qu'il le contraignist à ce; & que neãtmoins il adiournast à certain iour en Parlement pour respondre à son Procureur general & à tous autres qui partie se voudroient faire, & qu'il prist & mist les terres & possessions dudit Duc en la main dudit Seigneur, comme ces choses sont plus à plein contenuës esdites lettres & mandemens Royaux.

Item, Et par vertu desdites lettres ledit Bailly de Chaumont, information precedent sur ce faite, s'est transporté à Nancy pardeuers ledit Duc, luy a faites

lesdites requestes & sommations de par le Roi, ausquelles il n'a aucunement obtemperé ne voulu obeir, mais du tout l'a refusé, & s'est constitué rebelle & desobeissant au Roy, & comme ennemy a procedé par voye de faict de guerre contre les subjects & les gens du Roy, qui est chose de grand punition & de grand exemple.

Item, Et pour ce Monsieur le Bailly en executant les autres lettres secondes s'est transporté deuant ladite ville du Neufchastel, & a requis de par le Roy ouuerture & entree en ladite

ville, pour faire & fournir ſon exploict : laquelle choſe lui a eſté du tout refuſee, & n'y a peu auoir entree ny obeiſſance, jaçoit que ce pluſieurs fois il l'ait requiſe, & luy a eſté faite par l'ordonnance dudit Duc toute rebellion.

Item, Et pour ce & par vertu deſdites lettres, & en executant icelles ledit Monſieur le Bailli de Chaumont a adiourné ledit Duc de Lorraine à comparoir en perſonne audit Parlement du Roy noſtre Sire à Paris au deuxieſme iour de May l'an mil quatre cens & dix, pour reſpondre au Procureur

Procureur du Roi audit Parlement, & à tous autres qui partie s'en voudroient faire : & si a pris & mis verbalement en la main du Roi toutes les terres & possessions que ledit Duc a au Royaume de France : & en signe de ce, & pource que autrement ne le peut faire pour la desobeissance & rebellion qui lui fut faite, fit mettre & jetter vne verge blanche en ladite ville de Neufchastel.

Item, Auec ce adiourna par cry solemnel fait pardeuant la porte dudit Neufchastel plusieurs des familliers & seruiteurs & Offi-

ciers dudit Duc deffaillans dessus nommez, à comparoir audit Parlement en personne audit second iour de May, sur peine de bannissement.

Item, Qu'en ce faisant furent faites audit Monsieur le Bailly plusieurs rebellions & desobeissances, mis traict sur arbalestres tenduës pour traire à lui & à ses compagnons, & fait grand semblant de ietter & ruër pierres d'enhaut sur luy, fait grand noise & tumulte, & derision, & contempt du Roi & de sa Seigneurie, & dudit exploict, comme ces

choſes ſont plus à plein contenuës en la relation dudit Monſieur le Bailly de Chaumont.

Item, Et pour monſtrer que ledit Duc de Lorraine a deſpit & deſplaiſir dudit exploict, il eſt certain qu'aucun peu de biens qui eſtoient demeurez és maiſons & hoſtels deſdits priſonniers, c'eſt à ſçauoir de Collart Belpigne, Collart Fourot, Henri Colinet, & autres, il depuis ledit exploict, les a fait de faict prendre & du tout vuider leurs maiſons & ſans y rien laiſſer, & tout au contempt d'icelui exploict, enquoi ils

ſont dommagez outre ce que deſſus eſt dit, de dix mil liures tournois & plus: Et item toutes leurs beſtes groſſes & menuës, quelque part qu'elles fuſſent enuiron ledit lieu, il les a enuoiees prendre & querir de faict, & les a fait mener en ſon pays de Lorraine, enquoi leſdits du Neufchaſtel, outre les dommages deſſuſdits, ſont bien greuez & dommagez de plus de dix mil liures tournois.

Item, Et pour plus apparoir que les choſes deſſuſdites il a faites au contempt du Roi, & de ce que leſdits

du Neufchaſtel ont recognu le Roi à Souuerain, il appert qu'enuiron deux iours apres l'exploict fait par ledit Monſieur le Bailly de Chaumont, icelui Duc vint en ladite ville de Neufchaſtel, & plus fort que parauant; fit vuider les foſſez à l'enuiron dudit chaſtel, enfoncer icelui, faire ponts-leuis, planchettes, & autres fortifications, & deffenſes contre ladite ville.

Item, A fait rompre les murs derriere ledit chaſtel au lieu où ladite poterne eſtoit; & auſſi rompre & abattre la roche pour y

faire chemin & voie : & de faict a plusieurs ouuriers qui refont ladite poterne condamnee par Arrest de Parlement, comme dit est ci-dessus, en venant contre la forme & teneur desdites chartres, confirmation & Arrest.

Item, Et aussi plus fort que parauant a fait garder les portes d'icelle ville sans y laisser entrer aucun Officier ou autre qui soit ou s'aduoüe du Roy.

Item, Mais pource que Iean Orry de Chaumont qui tout son temps a demeuré audit Chaumont, homme & bourgeois du

Roy ſans moyen, & qui oncques ne meffit aucune choſe en ladite ville ne audit Duc, & qui auant le faict deſſuſdit eſtoit allé voir ſa femme qui ouuroit audit Neufchaſtel, requit & demanda à Colinon de Ludes Bailly dudit Duc congé & licence de mettre hors ſes biens de ladite ville, & qu'il s'en peuſt partir pour ſoi en retourner audit Chaumont : laquelle choſe ledit Bailly lui refuſa, pourquoi ledit Iean Orry diſt qu'il en iroit au remede pardeuers les gens du Roi, dont ledit Bailly eut tres-grand deſpit, &

incontinent fit prendre ledit Iean Orry & le bouter tres-rudement en prison en fond de fosse, où il a esté, & encores est detenu en grand' misere.

Item, Et aussi il appert assez que tout ce que ledit Duc a fait en cette partie est au contempt du Roy, parce qu'il persecute plus ceux de ladite ville qui ont veu les gens du Roi & qui les ont receus gracieusement en leurs maisons, & ceux qui ont poursuiuy leurs droicts & querelles pardeuant les Officiers & Iuges du Roi, que les autres de ladite ville.

Item, Et qu'il ſoit vray, il a pris Mengin Ragueneuſe pource qu'il auoit appellé de ſa Iuſtice de Ruſſul deuant le Neufchaſtel.

Item, Et pource que M. Iacques Fourot Licencié és loix eſtoit Iuré & Tabellion Royal en la Preuoſté Dandelo, conſeilloit pluſieurs du pays, & conuerſoit les Cours & iuriſdictions de France & du Bailly de Chaumont, ledit Duc lui a fait plus de deſplaiſir qu'aux autres : & quand il fut pris il fut mené au chaſtel dudit lieu, & à l'enuiron de lui s'aſſemblerent pluſieurs Cheualiers & Eſ-

cuyers dudit Duc qui par derision le deueſtirent en ſon pourpoinct ou gipon, & lui diſoient les aucuns cy a belle pence, oppoſe, appelle, or dis à ton Roi qu'il te vienne aider, & le déchauſſerent de ſouliers, & fut en priſon auec autres d'icelle ville.

Item, Que ledit Duc a defendu aux habitans d'icelle ville de Ruſſel qui ſont d'ancienneté ſujects, & des vſages dudit Neufchaſtel, que d'oreſnauant ils ne ſe tiennent à Chaſtenoy & ſous la Banniere d'icelle: & pource qu'ils s'eſtoient tenus ſous celle

dudit Neufchaſtel, les a condamnez en cent liures tournois d'amende, & defendu que pour quelque debat qu'ils ayent, ils ne ſoient ſi hardis eux conſeiller ne defendre par ceux du Royaume, ne de les faire venir audit lieu.

Item, Et encores appert bien tout cecy eſtre fait du contempt du Roi, parce que ledit Guillaume Huel, dont ci-deſſus eſt touché, a eſté noyé de ſon commandement & de ſon ſceu & dépit de ce qu'il s'eſtoit fait mettre en la ſauuegarde du Roy.

Item, Et auſſi parce que

Nicolas dudit Neufchaſtel qui auoit appellé du Maire dudit lieu & d'vn Sergent d'illec, & icelui appel auoit releué en Parlement, & baillé ledit releuement à Iean Balenchot Sergent Roial en la Preuoſté de Nogent pour faire ledit adiournement: & incontinent qu'il vint à la cognoiſſance dudit Duc, il fit prendre ledit appellant & l'empriſonna audit Neufchaſtel, où il a eſté par trois iours; & auant qu'il en ait peu eſtre mis dehors, lui a conuenu renoncer audit appel, & bailler plege de cent eſcus

d'apporter pardeuers ledit Duc ledit adiournement, pourquoi ledit appellant a esté pardeuers ledit Sergent querir ledit adiournement, lequel il porta audit Duc : mais incontinent qu'il le tint il le deschira & ietta au feu.

Item, Et si est vray que depuis l'exploict dessusdit fait par ledit Monsieur le Bailly, ledit Duc sous ombre d'vn placet & congé d'accorder du procez pendant en Parlement, dont dessus est faite mention, & qui encores n'a pris aucun effect, a fait assembler pardeuant lui audit Neufcha-

ſtel les habitans de ladite ville.

Item, Quant ladite aſſemblee fut faite ledit Duc fit fermer les portes d'icelle ville, & à l'enuiron de lui eſtoient grand nombre de gendarmes de ſon Duché garnis de haches, d'eſpees, & autres armeures; & apres ce qu'il eut cela fait, prit ledit Duc vn eſcrit qu'il auoit fait faire à ſon plaiſir, ſans le vray & franc conſentement deſdits habitans.

Item, Et iceluy eſcrit fit lire, lequel contenoit que leſdits habitans confeſſoiēt que ledit Duc deuoit auoir

vne poterne en ſon chaſtel dudit Neufchaſtel pour entrer en icelui & iſſir ſans le ſceu & danger deſdits habitans, & qu'ainſi l'auoient & deuoient auoir ſes predeceſſeurs au temps paſſé.

Item, Et auſſi que leſdits habitans auoient enclos de murs & des tours de ladite ville le chaſtel dudit Neufchaſtel contre la volonté du Duc, & qu'en faiſant la cloſture deſdits murs & tours ils auoient abatu la poterne & roche par où ledit Duc entroit & venoit audit chaſtel.

Item, Et qu'auec ce pour

lesdites causes lesdits habitans auoient esté condamnez en amende enuers le feu Duc Iean de la somme de dix mil francs, dont ils auoient payé trois mil francs, & sept mil qui restoient à payer, que ledit Duc leur quittoit.

Item, Et ces choses lesdits habitans par crainte & par tres-grand doute ont promises & iurees auoir & tenir sans aller au contraire, sous l'obligation de leurs corps & de leurs biens, renoncé à toutes oppositions ou appellations, & au benefice de la dispensation de leurs sermens,

mens , & à tous autres droicts Apostoliques, Imperiaux & Royaux.

Item, Que par ce que dit est appert clairement que tout ce que ledit Duc a fait en cette partie a esté & est en tres-peu redoutant & prisant le Roy son souuerain Seigneur, au despit & vitupere de sa Seigneurie, en venant contre le serment & feauté qu'il a audit Seigneur, contre les chartres, confirmations, Arrests & actors dessusdits, en encourant la peine de mil marcs d'argent à luy faite par ledit Arrest & par ladite Cour de Parlement,

en enfraignant ladite garde, en commettant les peines ſur ce miſes, & auſſi contre la volonté deſdits habitans du Neufchaſtel, qui expreſſément l'ont fait ſçauoir à ceux cy-deſſus nommez demeurans & eſtans à Paris, & mandé expreſſément qu'ils y contrariaſſent, ou autrement ils eſtoient perdus & deſerts.

Item, Que ledit Duc & ſes Officiers, dont grande partie ſont vauaſſeurs & arriere-vaſſaux du Roy & demeurent ſous ſon reſſort, ont fait les choſes deſſuſdites de tres-mauuais

courage, en commettant infraction de ſauuegarde, force publique, rapts de biens, crime de plage, murtre en la perſonne de Guillaume Huel qui a eſté noyé, & pluſieurs enfans morts ſans bapteſme, pillerie, roberie, crime de perduellion & de leze-Maieſté, & crime de felonnie commiſe contre le Roy & ſa Couronne & ſa Maieſté, qui ſont damnables & dignes de grand' vengeance & punition, pour monſtrer exemple à tous autres, & pour punir ces tres-enormes & horribles crimes ainſi cōmis par ledit Duc &

ſeſdites gens & Officiers.

Item, Que c'eſt grand pitié d'ainſi fouler le Roy & ſon honneur & ſa Couronne, & ſi deuroit-on autrement acquitter qu'on ne fait, & n'y auroit gueres à beſongner qui voudroit, & ſeroit bien-toſt fait.

Item, Que ledit Duc & ſes complices qui auoient eſté adiournez audit Parlement au deuxieſme iou de May mil quatre cens dix, ne ſont venus ne comparus, ne autre pour eux, & pour ce ont eſté mis en defaut, & ont leſdits demandeurs obtenu defaut alencontre dudit Duc & de

ſeſdits complices.

Item, Et combien qu'en termes cõmuns peut eſtre en cas criminel, il faudroit auoir & obtenir quatre defauts auant qu'on peuſt obtenir ſentence ou Arreſt: toutefois où il y a cas notoires de crime de leze-Maieſté notoirement & publiquement commis & perpetrez, & publiques rebellions commiſes par aucun, dont il eſt certaine, publique & notoire vraye ſcience à tous ceux du Roiaume, & que les adiournez ſont vrays contumax, & iceux ſe diſent & tiennent en diſant qu'ils ne vien-

droient point au iour, en eux rebellant, & constituāt de faict & de paroles rebelles & conuenus du Roi & du Roiaume notoirement, & y perseuerent encor en eux armant & enforcissant leurs chasteaux & les propres villes & chasteaux du Roi, gardant contre le Roi & sa puissance & Seigneurie, il ne faut qu'vn defaut pour obtenir Arrest, *in talibus notoriys*: & encores ne faudroit adiournement ne autre procez verbal en telles matieres, mais en telles choses notoires à la Cour cōme à la Cour & à Iustice, peut la Cour donner son

Arreſt tel qu'il appartient.

Item, Et autresfois a eſté faict au temps paſſé ſemblablement, & n'a mie long-temps contre autres Princes qu'il ne faut jà de preſent nommer, & en tels choſes ſi notoires ne faut mie procez iudicial long, mais ſuffit d'vn mal-faict notoire prononcer l'Arreſt ou Sentence, ou tenir l'Arreſt pour prononcé, & aller promptement à l'execution & à la voye de faict bien entreprinſe, & bien ſagement & promptement executee. Et pource requierent leſdits demandeurs que par vertu dudit

deffaut à eux octroyé tel profit leur soit adiugé, que lesdits Duc & ses complices par voie de faict soient contraincts sans espargne à rendre & restablir realement & de faict tous lesdits prisonniers sains & sauues, & à iceux mettre en la main du Roi plainement : & aussi à rendre & restituer ausdits prisonniers, & ausdits demandeurs & à tous les autres habitans dudit lieu & ville dudit Neufchastel, & à chacun d'eux, tous leurs biens ainsi pris, pillez & robez par ledit Duc & ses complices en l'estimation &

valeur qu'ils eſtoient au temps de ladite prinſe & roberie, & leſquels biens leſdits demãdeurs eſtiment à la ſomme de cẽt mil liures tournois, ou tãt que leſdits demandeurs pourrõt monſtrer, & leſdits demandeurs & chacun deſdits habitans ſoient creuz par leur ſerment de la valeur & quantité deſdits biens ainſi pillez & robbez à chacun d'iceux, chacun au regard de ſon faict. Et que par vous Noſſeigneurs ſoit aucune bonne perſonne commiſe qui receuera ladite reſtitution d'iceux biens, pour par la main du Roy les rendre,

reſtituer & reſtablir à chacun deſdits habitans ainſi qu'il appartiendra par raiſon; Et que ledit Duc, Henry & Charlot de Deully freres, & autres leurs complices, par le faict deſquels ladite force & voye de faict eſt aduenuë, ſoient contraincts en reintegrant la ſauuegarde du Roi par eux enfrainte en la perſonne dudit Guillaume Huel par eux noyé au temps de ladite ſauuegarde, à reſtablir par figure ledit Guillaume Huel à ſa femme & enfans, aſſeoir cent liures tournois de rente à touſiours pour leur vie, & à

leur payer deux mil liures tournois pour vne fois pour leur intereſt, & à fonder vne Chappelle pour le mort bien doüée de cinquante liures tournois de rente amortie en aucune Egliſe à voſtre ordonnance : Et auſſi ſoit ledit Duc contrainct ou condãné & contrainct à reparer & amẽder, & à reſtituer aux ſinguliers bleſſez & dõmagez les autres grands excez & delits, courſes, pilleries & roberies, feux boutez & autres faicts commis par luy & ſes gens à ſon ſceu depuis 20. ans en ça en ce Royaume, que ledit Procureur du

Roy estime à la somme de cinq cens mil francs ou tant que de raison sera & qu'il se trouuera auoir forfaict : Et que sur ce le serment soit differé audit Procureur du Roi premierement, luy bien informé desdits dommages ainsi faicts & commis comme dit est. Et encores soient iceux Duc & ses complices condamnez enuers lesdits habitans dudit Neufchastel, & chacun d'eux particulierement en leurs dommages & interests, & en leurs despens faicts & à faire en ceste poursuitte, & pour occasion d'icelle : Et que

lesdits habitans soient satisfaicts de tout ce qu'il leur sera adiugé auant toute confiscation, & en toute commission de fief, & parauant le Roi nostre Sire; & que ledit Duc en tenant les Chartres, confirmations & Arrests de ladite Cour anciens, soit contrainct à desfaire les exploicts qu'il a faicts au contraire, & mesmement au regard dudit chastel, & à tenir l'Arrest qui fut donné l'an mil quatre cens quatre-vingts & vnze, & à reboucher ladite poterne qu'il auoit fait dudit chastel, pour issir dudit chastel aux champs, & en-

trer des champs audit cha-
ſtel ſans aller par la ville, &
à rēplir les foſſez & à oſter
le pont-leuis & les plan-
chettes qu'il a faits audit
chaſtel du coſté de la ville,
& à tout mettre au neant
ce qu'il a fait au preiudice
dudit Arreſt, & que par
vous, Noſdits Seigneurs, il
ſoit cōdamné à ceſſer d'o-
reſnauant deſdits exploits,
ſur peine d'eſtre reputé at-
taint autre que bon enuers
le Roi noſtredit Seigneur,
& auec ce que ledit Duc
ſoit condamné enuers le
Roi en mil marcs d'argent
de peines d'vne part, & de
mil marcs d'or d'autre part,

pour peines par luy encouruës, tant parce qu'il eſt venu contre ledit Arreſt, comme auſſi pource qu'il eſt venu contre les deffenſes à lui faites par ledit Monſieur le Bailly auſdites peines de mil marcs d'or, & ſoient ladite ville & les habitans d'icelle & chacun d'eux exempts à touſiours de la Iuſtice, iuriſdiction, obeiſſance & ſujetion dudit Duc & de ſes ſucceſſeurs Ducs de Lorraine: & ſoit dit qu'il a perduë ſa Iuſtice & Seigneurie, & toutes les autres terres, Iuſtices, Seigneuries, fiefs, arriere-fiefs & hommages

qu'il tient du Roi en fief & hommage ; & en apres soit par vous declaré & esclaircy lesdits Duc & autres contumax cy-dessus nommez, auoir commis crime de leze-Maiesté & felonnie, emportant commission & perdition du fief, & par ce auoir forfait leurs corps & leurs biens meubles & heritages qu'ils ont en ce Royaume, & és fiefs & ressorts d'iceluy, quelque part que ce soit : Et par Vous & vostredit Arrest soient leurs corps executez selon le cas cõme il appartient si on les peut apprehẽder, ou à tout le moins soiẽt bannis de ce

Royaume

Royaume comme faux & traiſtres enuers le Roi & ſa Couronne de France, auec confiſcation de tous leurs biens eſtans en ce Royaume, ou à tout le moins ſoit declaré & eſclaircy leſdits Duc & ſes complices eſtãs vaſſaux ou arriere-vaſſaux du Roi, auoir forfaicts & commis leurs fiefs qu'ils tiennẽt du Roi, ſans moyen ou par moyen d'autre, & ſoient leſdits fiefs ou arriere-fiefs appliquez au domaine du Roy à la recepte ordinaire du Bailliage de Chaumont, ou autrement en ſoit fait au proffit du Roi comme il apartiendra,

& comme voſtre diſcretion y ſçaura bien pouruoir : & ſi leſdits demandeurs n'auoient leſdites concluſions, qu'au moins leurs ſoient adiugees telles concluſions comme il appartiendra par raiſon, ſelon l'exigence des cas & la preſente matiere, & que par vertu dudit defaut leſdites concluſions leur ſoiẽt adiugees : & ſi iceux demandeurs par vertu dudit defaut n'auoient leſdites concluſions, que par vertu de leur faict & matiere principale qui ſont notoires, leurs ſoient faictes leurſdites concluſions, &

ſoient condamnez és deſ-
pens dudit defaut, ou tels
que vous aduiſerez leur
ſoient adiugez ainſi qu'il
appartient par raiſon, & ce
meſtier eſt, combien que ja
métier ne leur en ſoit, iceux
demãdeurs ofrent de prou-
uer tant qu'il leur ſuffira,
& proteſtent d'accroiſtre
ou diminuer à cette pre-
ſente demande, ou d'icelle
interpreter & moderer ain-
ſi qu'ils ſeront conſeillez
de faire, en implorant en
tous cas le noble office, &
à eux retenu, & ſauf le be-
nefice de la Cour en tout
& par tout.

Au iugement & profit

duquel defaut noſtredite Cour deſirant proceder meurement comme elle a cy-deuant touſiours accouſtumé, & comme de preſent elle a encor de couſtume de faire en tels cas, auroit ſuperſedé quelque temps, & cependant auroit deliuré des lettres & commiſſions relatiues des fins des demandeurs, en datte du 6. May 1410. en vertu deſquelles ont eſté appellez & adiournez à comparoiſtre perſonnellement pardeuers elle au premier du mois d'Aouſt de ladite annee 1410. tant ledit Duc que tous les ſuſdits compli-

ces & malfaicteurs, pour voir iuger le profit dudit deffaut, & pour respondre aux conclusions de nostre Procureur general prises à toutes fins contr'eux, & aux demandes & instances ciuiles desdites parties sur le sujeсt desdits torts & griefs: & en outre pour proceder selon droict, iustice & raison, & ce sur peine de bannissement de nostre Royaume, confiscation de tous & vn chacun leurs biens à nous applicables, & encor d'estre tenus pour suffisamment attaints & conuaincus de tous les crimes à eux imposez & im-

putez : auec intimation qu'en cas que lesdits complices adiournez comparussent ou non, ledit temps passé & escheu, nostredite Cour procederoit au iugemẽt & profit dudit defaut, au bannissemẽt desdits accusez, confiscation de leurs biẽs & autremẽt, ainsi que elle aduiseroit bon estre.

A laquelle assignation escheante audit iour premier d'Aoust, lesdits accusez & complices ne s'estans presentez ny comparus personnellement, apres auoir esté selon la coustume suffisamment appellez : & en suitte lesdits demandeurs

ayans fait rappeller lesdits defendeurs à mesmes fins au 4. iour d'Aoust suiuant, & de nouueau par forme de delay obtenu autres Arrests & commissions dudit quatriéme iour d'Aoust & vingt-huictiéme suiuant, faisans comme ja dit est mention expresse desdits crimes, torts & griefs, pour faire reassigner les defendeurs à comparoistre pardeuers ladite Cour au 27. d'Aoust & 18. Decembre prochainement suiuans, sur les mesmes peines cy-dessus: A toutes lesquelles assignations les accusez ne s'estans point encor pre-

ſentez en perſonne, & pour ce mis en troiſieſme & quatrieſme deſtaut à l'inſtance & requeſte des demãdeurs, qui pour le profit d'iceux auroient mis pardeuers ladite Cour leurs demandes, & requis leur eſtre fait droict ſelon leurs concluſions cy-deſſus inſerees, ou telles autres qu'il plairoit à la Cour leur adiuger ſelon le cas, vs & obſeruance d'icelle : & d'abondant mis pardeuers la Cour toutes les pieces iuſtificatiues & concernantes leſdits defauts & les charges & informations. Veu encor par ladite Cour nos lettres pa-

tẽtes à elle adreſſees par leſquelles nous luy mandions & enjoignions tres-expreſſément qu'elle eut à proceder diligemment & ſans delay au iugement & definition dudit procez, nonobſtant tout ce qui pourroit eſtre propoſé ou allegué au cõtraire par les parties: Et le tout veu & conſideré, & meurement deliberé, par Arreſt de noſtredite Cour; DIT A ESTE', qu'en adiugeant le profit deſdits defauts, & faiſant droict aux parties, les defendeurs & complices ſont tenus ſufiſamment attaints & conuaincus des crimes & meſ-

faicts à eux imposez, sont condãnez tous, & vn chacun d'eux vn seul & pour le tout, à remettre realement & de faict en nostre main Theodoric Pourcelot, Maistre Iacques Fourot, Lambellot Bellepigne, Iean Fourot, Aubuot Chifflot, Hugues Chabaye, Bel-Iean Pourtion, Guillaume Pourtion, Guillaume Colinet, Theuenin dit le Grenetier, Mengin Chudel, Humbellot Baueline, Mengin Rogneuse, Mengin Racinette, & Iean Orry, & tous autres prisonniers, quels qu'ils soient,

par eux pris & ſaiſis dans noſtre lieu du Neufchaſtel, & emmenez dudit lieu, deſquels eſt fait mention au procez : & auſſi à rendre & reſtituer tant auſdits priſonniers qu'à Collard Belpigne, Collard Fourot, & Henry Colinet, en la qualité & és noms qu'ils procedent en cette partie, tous & vn chacun les biens par eux pris, volez & emportez dont eſt queſtion audit procez appartenans aux denommez ſuſdits, de la valeur & eſtimation deſquels ſeront creus à leur ſerment tant leſdits priſonniers que demandeurs,

iuſques à la ſomme de cinquante mil liures tournois & audeſſous : & laquelle ſomme de cinquante mil liures ou audeſſous ſera leuee par vn Commiſſaire nommé & deputé exprez par nous pour cet effect, & deliuree à vn chacun des complaignans pour telle part & portion qui luy pourra competer & appartenir en icelle.

Sont en outre condamnez leſdits Charles Duc de Lorraine, Henry & Charlot Duelly, & vn chacun d'eux vn ſeul pour le tout, à reſtablir noſtre ſauuegarde par eux briſee, & par

nous donnee au deffunct Guillaume Huel, nommé au procez, & à represen-ter publiquemẽt & au iour ledit Huel par vne image & figure qu'ils deliureront à sa vefue, enfans, & aux siẽs, à bastir & fonder à leurs frais dans l'Eglise en laquelle ledit Huel a esté inhumé vne Chapelle ou Chapellenie perpetuelle, dotee de cinquante liures tournois de rente annuelle & perpetuelle & amortie: la collation de laquelle nous appartiendra de plein droict & à nos successeurs. En outre à assigner deuë-ment & suffisamment à la-

dite vefue & enfans cent liures tournois de rente annuelle & viagere, pour en iouyr par eux & par le dernier viuant d'iceux, & encor à leur payer pour vne ſeule fois la sõme de deux mil liures tournois. Elle a d'abondant condamné tous leſdits complices vn ſeul & pour le tout à vingt mil liures tournois enuers les denommez priſonniers, & leſdits Collart Belpigne, Collart Fourot, & Henry Colinet és noms qu'ils procedent, pour tous leurs deſpens, dommages & intereſts. Et pour le regard dudit Duc, il eſt encor con-

damné à reparer & remettre en eſtat toutes les choſes par luy de nouueau entrepriſes en noſtre lieu du Neufchaſtel par luy commiſes & perpetrees au preiudice de l'Arreſt contre luy donné le dix-ſeptieſme Iuin de l'an mil quatre cens neuf: toutes leſquelles noueautez ſont caſſees & annullees; A declaré & declare les habitans dudit Neufchaſtel & leurs ſucceſſeurs à venir dez à preſent & à touſiours exempts de l'obeiſſance, iuriſdiction & ſubjection dudit Duc & de ſes ſucceſſeurs, & qu'ils ſeront & demeureront ſub-

jects à nous & à nos succes-seurs : A encor declaré & declare nostredite Cour ledit Duc auoir encouru la peine de mille marcs d'argent & mille marcs d'or à nous payables, à raison des desobeissances cõtre nous commises & contre luy alleguees au procez: laquelle somme sera prise auãt toute autre amende & confiscation sur les biens des cõplices & accusez, lesquels elle a aussi condamnez aux dépens enuers lesdits Collart Belpigne, Collart Fourot, & Hẽry Colinet esdits noms qu'ils procedẽt pour ce regard, la taxe desdits despens

despens à nostredite Cour reseruee. Et ayant nostredite Cour égard à l'interuention de nostre Procureur general, a condamné & condamne ledit Duc pour reparation de plusieurs courses, degasts, pilleries, voleries, incendies, & autres crimes & méchancetez qu'il a faites depuis vingt ans en ça, ou a souffert estre faites par les siens sur nos subiects & tenanciers habitans du Neufchastel ou des enuirons en tous les dommages & interests desdites personnes interessees & volees, iusques à la somme de quaran-

te mil liures tournois & au dessous, de laquelle sera faite ample perquisition par nostredit Procureur general, & seront creus les complaignans à leur sermẽt pour l'eualuation desdites choses : laquelle somme leuee sur ledit Duc sera distribuee à chacun selon ce qui luy pourra appartenir & eschoir en icelle. A en outre ladite Cour en adiugeant le profit desdits quatre defauts, cõtre ledit Duc & ses complices, declaré & declare, que pour la peine & reparation de la felonnie commise par eux contre nous, & pour au-

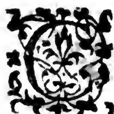
tres leurs crimes & mefſaicts, tous les fiefs qu'ils tiennent de nous en noſtre Roiaume mediatement ou immediatemẽt eſtre à nous acquis, & appartenir, les a bannis & bannit de noſtre Royaume, & generalement tous leurs biens à nous acquis & confiſquez.

Prononcé le premier iour d'Aouſt 1412.

NANTERRE.

COMMISSION DV

Roy Charles VI. du mesme iour que l'Arrest cy dessus, au Duc de Bar, & au premier des Presidents de la Cour de Parlement de Paris sur ce requis, pour auec eux, appellez aucuns Conseillers du Roy, ou autres, ainsi qu'ils le trouueront expedient, mettre à execution ledit Arrest, à main forte s'il en est besoing : Et mesmes de publier le bannissement hors le Royaume contre ledit Duc de Lorraine, & ses complices, à la forme accoustumée, à haute voix & son de Trompettes ; Et les punir ou faire punir s'ils sont trouuez au Royaume, comme estans bannis d'iceluy.



HARLES &c. A nostre tres-cher cousin le Duc de Bar, & au premier de nos

amez & feaux Conſeillers Preſidents en noſtre Parlement ſur ce requis, Salut & dilection. A vous, ou à l'vn de vous, nous vous donnons commiſſion & mandons, qu'appellez auec vous quelqu'vn de nos Conſeillers & Officiers, ou tel autre que iugerez bon eſtre : veu certain Arreſt donné & rendu en noſtre Parlement du iour & datte des preſentes, à l'inſtance & profit de noſtre Procureur general pour nous, & de Collart Belpigne, Collart Fourot, & Henry Colinet du Neufchaſtel, demandeurs, pour eux & au

nom, profit & vtilité des habitans de ladite ville de Neufchastel joints d'vne part : Contre Charles Duc de Lorraine, Charlot de Dueilly, &c. complices & malfaicteurs, d'autre part : Iceluy vous ayez à executer deuëment, entierement & pleinement, en tous & vn chacun de ses poincts, selon sa forme & teneur. Et que le bannissement porté par ledit Arrest vous ayez à signifier ou à faire signifier & publier par vn Crieur public à son de trõpette à la maniere en tel cas requis & accoustumee, en tous les lieux de nostre res-

ſort & places publiques que trouuerez eſtre neceſſaire: faiſans defenſes à tous & vn chacun de nos ſubjects & demeurans en noſtre Eſtat, ſur peine de leur vie & confiſcation de leurs biens, de n'aſſiſter, receuoir ou aider en quelque maniere que ce ſoit aucun deſdits complices bannis, nommez & portez par ledit Arreſt. Et ſi aucun ou aucuns vous trouuez de nos ſubjects deſobeiſſans, rebelles & contraires à noſtre volõté pour ce regard: ou bien meſmes ſi vous trouuez dans noſtre Royaume aucun deſdits mal-

faicteurs & bannis (hors les lieux ſacrez) vous ayez à les punir ou faire punir en telle façon que leur punition puiſſe ſeruir à donner terreur aux autres malfaicteurs & leur ſeruir d'exemple.

Et pour l'entiere execution de ce que deſſus, ſes circonſtances & deſpendances vous ayez à proceder ou faire proceder par force & à main armee auec conuocation des nobles & habitans des lieux où vous ſerez & paſſerez, en toute la meilleure forme & maniere que vous aduiſerez bon eſtre, en telle façon

que nostre authorité & puissance Royale paroissent pour l'effect des presentes : esquelles, & en ce qui les concerne, à vous ou à l'vn de vous, ou ceux que vous, ou l'vn de vous deputerez, nous voulons & cõmaudons qu'il soit obey par tous nos Iusticiers ou subjects, donné conseil, assistance, force & faueur, & que toutes les prisons vous soient ouuertes pour vous en seruir : Requerant tous autres Iusticiers & Seigneurs des lieux qui ne no⁹ sont sujets, de vous donner conseil, support & aide, & faire autant en ce cas pour

noſtre regard, qu'ils deſireroient leur eſtre par nous fait en cas pareil ou plus grand. Donné, &c. le premier iour d'Aouſt l'an 1412. Et de noſtre regne le trente-deuxieſme.

EXTRAICT DE l'Hiſtoire de Charles VI. par Meßire Iean Iuuenal des Vrſins, de l'an 1412.

LE Duc de Berry, apres vint, & entra à Paris en grand eſtat & fut honorablement receu en ladite ville, & en feit-on grand ioye. Et apres vint & entra le Duc de Lorraine. Or eſt

vrai que ledit Duc auoit faict de grandes & des-honorables choses en la ville de Neufchastel en Lorraine. Et combien que l'on vueille dire, que la Duché de Loraine ne soit tenuë en foi & hommage du Roy, comme estant de l'Empire, toutefois ladite terre de Neufchastel & bien trois cens villes que villages à clocher, sont tenuës en foi & hommage du Roi. Et enuoya-lon faire certain exploict audit lieu de par le Roi, dont le Duc de Lorraine fut mal content, & fit prendre des Officiers Royaux qui faisoient ledit ex-

ploict, & de ceux à la requeste desquels il se faisoit. Et encores fit-il pis : car il y auoit des pennonceaux & escussons aux armes du Roi en la ville, qu'on y auoit attachez en aucun lieu en signe de Sauuegarde, lesquels il fit prendre & lier à la queuë de son cheual, & les trainoit : laquelle chose venuë à la cognoissance des gens du Conseil du Roi fut deliberé qu'on lui feroit son procez comme à criminieux de leze-Maiesté, & fut adiourné à comparoir en personne en la Cour de Parlement : & tant fut procedé, qu'il fut mis en qua-

tre deffauts crimineux : & mirent deuers la Cour les Aduocats & Procureur du Roi leur profit de defaut, en requerant les conclusions estans en iceluy, leur estre adiugees : ce qui fut fait ; car il fut dit auoir encouru & commis crime de leze-Maiesté, & auoir forfaict corps & biens, & fut banni du Roiaume de France : & estoit venu à Paris à la seureté du Duc de Bourgongne, lequel le deuoit presenter au Roi le lendemain à l'issuë de sa Messe : Laquelle chose vint à la cognoissance de la Cour de Parlement, laquelle ordon-

na aux Aduocats & Procureur du Rôi qu'ils allassent à la Cour requerir au Roy qu'il fit Iustice dudit Duc de Lorraine, ou qu'on le baillast à la Cour de Parlement pour en faire Iustice, & ce qu'il appartiendroit par raison. Et de ce le Duc de Bourgongne & le Duc de Lorraine n'estoient en rien aduertis que les gens du Roi de Parlemēt y deussent aller : lesquels y vindrent, & y auoit des Seigneurs de la Cour, auec les Aduocats & Procureur, & arriuerent comme le Duc de Bourgongne presentoit au Roi le Duc de Lorraine. Et quand le Chancelier de

France vid ceux de Parlement, il demanda qu'ils vouloient : Et lors s'agenoüilla & parla Iuuenal, Seigneur de Traignel, lequel comme dessus est dit, estoit Aduocat du Roy, qui recita les cas dessusdits, en requerant aussi ce que dit est. Et lors ledit Duc de Bourgongne dit, Iuuenal, ce n'est pas la maniere de faire. Et il respondit, qu'il falloit faire ce que la Cour auoit ordonné, & requeroit que tous ceux qui estoient bons & loyaux vinssent & fussẽt auec eux; & que ceux qui estoient au contraire, se tirassent auec ledit Duc de Lorraine. Lors

ledit Duc de Bourgongne laiſſa aller ledit Duc de Lorraine, qu'il tenoit par la manche. L'iſſuë fut, que le Duc de Lorraine pria au Roi bien humblement qu'il luy vouluſt pardonner, & qu'il le ſeruiroit loyaument. Et lors le Roi luy pardonna tout, & pardonna les banniſſemens & confiſcations, & eut le Duc remiſſion. Mais le Duc de Bourgongne ne fut pas bien content dudit Iuuenal, combien que ce qu'il fit ce fut cõme bon, vray & loyal, & lui en deuſt le Duc de Bourgogne auoir ſceu tres bon gré, de ſoy eſtre ſi loyaument acquité.

FIN.



Grahen Grahen Grahen
Grahen
Grahen Grahen
Grahen
Grahen Grahen Grahen
Grahun grahen Grahen
Grahen

